



UAKN
Urban Aboriginal
Knowledge Network

rcdu
Réseau de connaissances des
Autochtones en milieu urbain

2015-2016

RÉSUMÉ DE RECHERCHE

2015-2016 au RCAU
Résumé de recherche

Le Réseau des connaissances des
Autochtones en milieu urbain (RCAU)

À la recherche d'une vie meilleure

Mars 2016

Twitter @TheUAKN
Facebook.com/TheUAKN

Le Réseau des connaissances
des Autochtones en milieu urbain

275 MacLaren St, Ottawa, ON K2P 0L9
613-563-4844
www.uakn.org

TABLE DES MATIÈRES

1

PRÉSENTATION

7

CENTRE DE RECHERCHE DE L'OUEST

20

CENTRE DE RECHERCHE DES PRAIRIES

38

LE CERCLE DE RECHERCHE DE LA RÉGION DU CENTRE

44

CENTRE RÉGIONAL DE RECHERCHE DE L'ATLANTIQUE

66

PROJET NATIONAL DU RCAU

PRÉSENTATION

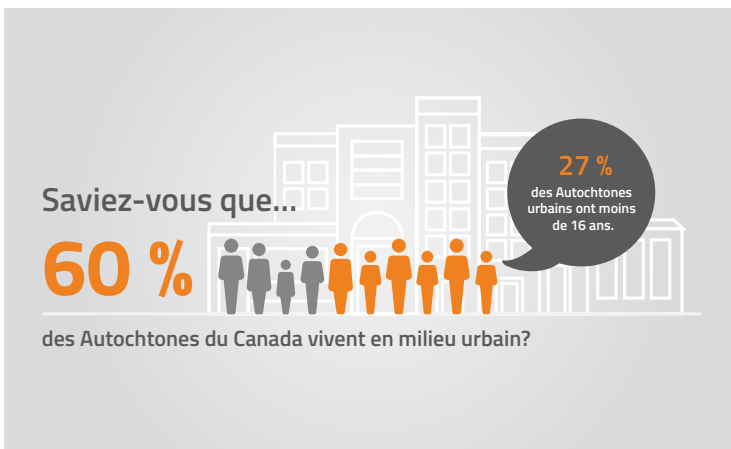
Le Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain (RCAU) est un réseau de recherche partenaire de collectivités autochtones en milieu urbain, de décideurs, d'universitaires et d'étudiants-chercheurs. Tous ont adopté une méthodologie de recherche axée sur la communauté dont le but est de favoriser *mino-biimaadiziwin* (« la bonne vie ») – dans le contexte particulier des Autochtones vivant en milieu urbain. On remplit cet objectif par des recherches de pointe sur les politiques, qui mobilisent des universitaires, l'État et la communauté des Autochtones vivant en milieu urbain. Les recherches du RCAU sont menées par la communauté, pour celle-ci et dans son propre intérêt.

L'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) indique que près de 60 % des Autochtones du Canada vivent en milieu urbain et que du nombre, 27 % ont moins de 16 ans. La recherche sur cette population en croissance est rare et fragmentaire. Le RCAU vise à combler ces lacunes dans les connaissances.

En 2007, l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA) et Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC) cofondent le RCAU. C'est en 2012 que le RCAU reçoit une subvention de 2,5 millions de dollars sur cinq ans de la part du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

Depuis, grâce aux 80 partenaires officiels et à d'innombrables sympathisants, 15 projets ont abouti, sans compter les 37 projets en cours.

Chacun d'entre eux est axé sur la communauté afin que les cultures, les identités et les valeurs autochtones soient au cœur de la recherche. Tous les projets achevés peuvent être consultés sur www.uakn.org/fr. On y trouve également un résumé des faits saillants de chaque étude.



Le RCAU comble les lacunes au niveau du savoir

Ce vidéo suivant du RCAU, qui ne dure qu'une minute, explique comment nous comblons les lacunes au niveau de l'écart des connaissances sur la population autochtone au Canada vivant en milieu urbain.

youtube.com/watch?v=aVN30qiBEZU (en anglais seulement)

Nouvelles du Secrétariat du RCAU



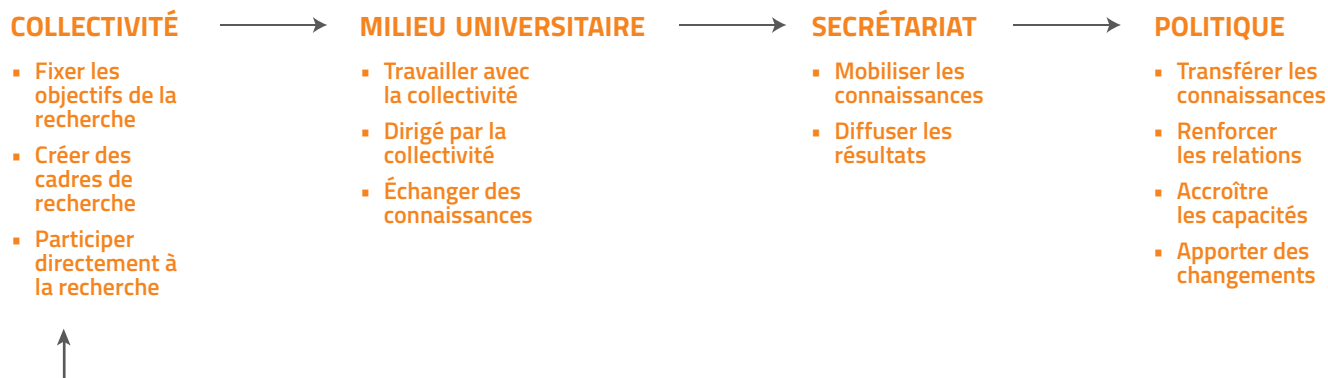
La gouvernance au RCAU

Le Secrétariat du RCAU, qui partage ses locaux avec l'Association nationale des centres d'amitié, soutient le réseau en assurant les tâches administratives, la gouvernance et la mobilisation des connaissances. La structure avant-gardiste du RCAU en matière de gouvernance est à l'image des principes de la recherche axée sur la communauté. On trouve à l'organigramme le Cercle autochtone, constitué d'Autochtones de collectivités urbaines et le Conseil du réseau, constitué quant à lui d'Autochtones de collectivités

urbaines, d'universitaires et finalement, de partenaires publics.

À l'automne, le Cercle autochtone et le Conseil du réseau du RCAU se rencontrent en personne. Alors que le RCAU entre dans sa quatrième année, les discussions ont principalement porté sur l'évaluation, sur les priorités en recherche nationale et sur l'héritage du RCAU aux collectivités. Le Cadre éthique du RCAU a, de plus, été mis à jour et amélioré. Il est en ligne sur www.uakn.org/fr.

Centres régionaux de recherche du RCAU



PARTENARIATS

Les partenariats sont au fondement même du réseau. Le RCAU cherche constamment à conserver ses partenaires et à en trouver de nouveaux. À l'heure actuelle, on compte 80 partenaires officiels. Nous espérons qu'au fil du temps, ces partenariats permettront au RCAU de croître et d'élargir ses horizons.

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Le RCAU et ses partenaires s'engagent à continuer à mobiliser les connaissances tirées des 52 projets de recherche régionaux en cours. Le RCAU et ses partenaires veillent à ce que la recherche effectuée par l'entremise du RCAU ait

des retombées optimales, c'est pourquoi il tient à la rendre accessible aux collectivités et à leurs acteurs. Le RCAU diffuse ces connaissances sur son site web (uakn.org/fr) et sur d'autres médias sociaux.

La recherche axée sur la communauté est propice à la mobilisation des connaissances du début à la fin du processus de recherche. Les partenariats établis dans le cadre du processus de recherche devraient avoir des retombées positives dans le milieu même, dans le monde universitaire, sur les politiques et pour le réseau.

La mise en place de nouveaux moyens en mobilisation de connaissances s'est avérée la pierre angulaire de nombreux projets de recherche. Cela se traduit par des projets qui s'expriment finalement en documentaire, en vidéo, en photo collaborative, en exposition muséale, en matériel pédagogique, en création de programmes d'enseignement ou en webinaire interactif. C'est par tous ces moyens qu'on a diffusé les principales conclusions et des suggestions d'orientation des politiques sur les Autochtones vivant en milieu urbain.



La gouvernance au RCAU



A

Le Centre de recherche de l'Ouest, Université Northern British Columbia, Prince George (Colombie-Britannique)

B

Le Centre de recherche des Prairies, Université de la Saskatchewan, à Saskatoon (Saskatchewan)

C

Le Centre régional de recherche de la région du Centre, Université Trent, Peterborough (Ontario)

D

Le Centre régional de recherche de l'Atlantique, Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Centres régionaux de recherche du RCAU

Les recherches du RCAU sont subventionnées par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). On distribue ensuite les fonds aux quatre centres régionaux de recherche du RCAU :

- le Centre de recherche de l'Ouest, Université Northern British Columbia, Prince George (Colombie-Britannique)
- le Centre de recherche des Prairies, Université de la Saskatchewan, à Saskatoon (Saskatchewan)
- le Centre régional de recherche de la région du Centre, Université Trent, Peterborough (Ontario)
- le Centre régional de recherche de l'Atlantique, Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Les centres régionaux de recherche relient des membres des collectivités, des responsables de politiques, des universités régionales, des chercheurs de tous horizons et des décideurs pour entreprendre conjointement des recherches axées sur la communauté.

Le RCAU s'engage à poursuivre la formation et le recrutement de jeunes chercheurs et porte une attention particulière à intégrer et à écouter les chercheurs autochtones. À ce jour, plus d'une centaine d'étudiants de premier cycle et des cycles supérieurs ont occupé diverses fonctions. Le RCAU continue ainsi à aider les collectivités à accroître leurs propres capacités de recherche. Nous comptons faire le point sur les différentes études menées par chaque région.

Certains projets de recherche arrivent à terme et le RCAU commence à discerner quelques thèmes :

- l'usage du récit
- l'innovation en diffusion
- la sécurité alimentaire
- l'itinérance
- l'identité bispirituelle
- l'autonomie des jeunes
- le développement économique

Bon nombre des conclusions du RCAU et des solutions qu'il propose ont à voir avec la culture, la résilience et la réconciliation. Les projets du RCAU sont empreints des approches axées sur les forces, soit sur l'établissement de relations et de partenariats.

De nombreux partenariats se sont formés durant les projets de recherche et certains ont même permis de financer des deuxièmes phases! Les recherches du RCAU mettent en lumière le vécu distinctif des Autochtones en milieu urbain tout en proposant des approches novatrices et créatives pour mieux servir et comprendre cette population. Bien souvent, on mesure la réussite aux liens avec l'histoire, avec la culture et avec les savoirs ancestraux et à la contribution possible de ces liens à mobiliser des collectivités pour effectuer des changements sociaux.

ENCADRÉ : QU'EST-CE QUE LA RECHERCHE AXÉE SUR LA COMMUNAUTÉ?

Une recherche axée sur la communauté est ancrée dans les priorités des collectivités, est construite et élaborée en collaboration avec les collectivités et les chercheurs. La recherche respecte les langues des Autochtones, leurs protocoles culturels, leurs valeurs, leurs étapes de vie et leurs genres. Ce type de projet traite respectueusement les approches autochtones en matière de recherche. Les collectivités concernées sont propriétaires des recherches et en fixent également les orientations.

CENTRE DE RECHERCHE DE L'OUEST



Le Centre de recherche (CRR) de l'Ouest du RCAU est rattaché à l'Université Northern British Columbia et codirigé par les professeurs Ross Hoffman (Études des Premières Nations) et Paul Bowles (Études en économie et Études internationales). Le comité exécutif du CRR de l'Ouest est formé de délégués provenant du Centre d'amitié autochtone de Prince George, de l'Association albertaine des Centres d'amitié autochtones, du ministère de l'Enfance et du Développement

familial de la Colombie-Britannique, du ministère des Relations avec les Autochtones et de la Réconciliation de la Colombie-Britannique. Le professeur Yale Belanger, de l'Université de Lethbridge, y siège également. Treize projets de recherche de la région de l'Ouest reçoivent présentement un financement. De ce nombre, trois ont déjà soumis des documents dans leur version définitive.

Donner une voix aux familles autochtones urbaines

La professeure Beverly Smith, codirectrice du Centre de recherche et des politiques sur la petite enfance (Oxon), Université de Victoria

Suzanne Jackson, de la Société Hulitan de services aux familles (Hulitan Family Services Society) et de l'Initiative citoyenne autochtone (Aboriginal Engagement Initiative)

Ce projet de recherche permettra aux familles autochtones vivant en milieu urbain et aux gardiens de leurs enfants d'exprimer quelles sont leurs priorités quant au bien-être des jeunes enfants à leur charge. L'objectif du projet est de mieux cerner la nature des besoins, des forces et des obstacles pour élever un jeune enfant au sein d'une famille autochtone urbaine. La façon dont on vit la tendre enfance détermine fortement le bien-être de la vie entière. Une méthode empruntée à la psychologie sociale, l'approche ECHO, intègre à sa démarche les valeurs et les croyances de la population cible. La population ciblée est celle des personnes élevant de jeunes enfants autochtones (de 0 à 6 ans) en milieu urbain dans la région métropolitaine de Victoria ou travaillant auprès de ces derniers. L'étude offrira un

point de vue unique et essentiel à l'orientation des services à l'enfance et de leurs pratiques.

De plus, l'étude aidera ceux qui travaillent auprès d'enfants autochtones en milieu urbain ou qui les élèvent à élaborer un cadre conceptuel adapté à leur propre réalité en ce qui concerne le développement de la petite enfance. Cette démarche fournira une vision unique du développement de la petite enfance. Le processus de recherche est une preuve de l'estime qu'on accorde aux personnes les plus actives auprès des jeunes enfants. En outre, il aide à pérenniser les relations, stimule le réseautage, fait mieux connaître la question du développement en bas âge et informe les prestataires de services et les décideurs pour qu'ils conçoivent des politiques publiques efficaces et qu'ils optimisent la répartition des ressources.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.

Des renseignements supplémentaires sur ce projet se trouvent à uakn.org/fr.

La vérité selon les connaissances et les formes de savoirs autochtones

Le professeur Ralph Bodor, Faculté de travail social, Université de Calgary (Edmonton)

Le collège Blue Quills First Nations

Société de guérison traditionnelle Bent Arrow

Mahegun Trails inc.

L'Association albertaine de services à l'enfance et aux familles (AASCF)

Ce projet de recherche se fonde sur de récentes études effectuées en collaboration avec le Service de soutien familial et communautaire de Calgary (SSFC) qui ont abouti à la conception d'un jeu d'indicateurs de programme pour les Autochtones. Treize indicateurs furent définis, puis regroupés en cinq facteurs : Identité autochtone, Inclusion sociale, traumatismes et guérison, rôle traditionnel du parent et cérémonie. Des programmes financés par le SSFC les utilisent désormais pour

leurs demandes de renouvellement de crédits. Dans la région de l'Ouest, cependant, certains remettent en question la fiabilité et la validité des items des Indicateurs de programmes pour les Autochtones.

Cette étude se base sur des travaux antérieurs et contribuera à évaluer des programmes pour les Autochtones en vertu de critères de ces derniers. Les programmes pour les Autochtones pourront donc défendre le renouvellement de leurs crédits en s'appuyant sur des indicateurs de résultats appropriés et culturellement attestés.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.

Des renseignements supplémentaires sur ce projet se trouvent à uakn.org/fr.

Faire vivre la meilleure transition possible aux jeunes enfants autochtones et à leurs familles, y compris la transition vers l'école maternelle II.

Danielle Alphonse, professeure titulaire de la Chaire régionale d'innovation de la Colombie-Britannique en développement des Autochtones d'âge préscolaire, en éducation préscolaire, en enseignement primaire et en éducation à la petite enfance, Université de Vancouver Island

La professeure auxiliaire Linda McDonell, Université de Vancouver Island

Le Centre d'amitié autochtone Tillicum Lelum (TLAFC); la Chaire régionale d'innovation de la Colombie-Britannique (CRICB) en développement des très jeunes Autochtones (DTJA)

L'arrondissement scolaire 68

Ce projet de recherche a valeur d'exemple quant au potentiel des partenariats de recherches axés sur la communauté. L'Université de Vancouver Island (UVI) s'est donné la mission de devenir partenaire des collectivités des Premières Nations et de leurs organismes de la région afin de faciliter l'accès des Autochtones à la formation, ainsi que pour cofonder différentes initiatives en recherche et en enseignement. Depuis 1983, le Centre d'amitié autochtone Tillicum Lelum (TLAFC) et l'UVI sont partenaires pour certains dossiers. TLAFC et la Chaire régionale d'innovation de la Colombie-Britannique (CRICB) en développement des très jeunes autochtones (DTJA) collaborent depuis mars 2010 au démarrage d'un projet de recherche participative qui vise à concevoir, à planifier et à mettre en œuvre un programme du TLAFC en DTJA au collège Qeq (« bébé »), puis à évaluer ce programme dans le cadre d'une étude.

Le RCAU a subventionné un des projets ayant mené au lancement du programme en DTJA du collège Qeq, soit l'étude « Transition vers l'école maternelle II : une analyse des programmes de soutien existants, pour les enfants et les familles autochtones en Colombie-Britannique » (2013).

L'étude actuelle s'inspire de la précédente et vise à atteindre les objectifs de recherche suivants :

- déterminer et valider des stratégies et des outils d'évaluation des enfants culturellement appropriés et approuvés par le milieu, puis les intégrer aux programmes de transition du collège Qeq;
- déterminer et valider des stratégies et des outils d'évaluation des programmes culturellement appropriés et approuvés par le milieu, puis les intégrer aux programmes de transition du collège Qeq;
- tisser des liens au sein des collectivités et soutenir les réseaux en DTJA actifs dans les milieux autochtones, chez les Premières Nations et dans le monde universitaire;
- accroître les capacités de recherche des étudiants autochtones ou des Premières Nations (peu importe leur cycle d'études universitaires) qui s'intéressent au développement des Autochtones d'âge préscolaire et au développement communautaire;

- stimuler la collaboration d'aînés et d'autres organismes autochtones ou des Premières Nations avec le personnel enseignant de l'UVI dans des domaines névralgiques pour les collectivités régionales des Premières Nations;
- stimuler les collaborations de la Chaire régionale d'innovation de la Colombie-Britannique en Développement des très jeunes Autochtones et du Centre d'amitié autochtone Tillicum Lelum avec le personnel enseignant de l'Université de Vancouver Island, avec d'autres établissements d'enseignement postsecondaire de la Colombie-Britannique et d'ailleurs, avec des Premières Nations et avec des organismes autochtones. Ces collaborations pourront traiter des leçons tirées des projets, des conclusions, de développement communautaire, sans oublier la production de modèles culturellement adéquats d'évaluation et de dépistage que pourront récupérer divers groupes.

STADE ACTUEL

Recherche en cours. Grâce à des sommes additionnelles, le projet mènera davantage d'entretiens et diffusera ses conclusions dans le cadre d'une vidéo

Pour en savoir davantage sur ce projet, consulter uakn.org/fr.

Transition vers l'école maternelle II

UNE ANALYSE DES PROGRAMMES DE SOUTIEN EXISTANTS POUR LES ENFANTS ET LES FAMILLES AUTOCHTONES EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Par Wendy Beaton et Linda McDonell, de l'Université de Vancouver Island, en collaboration avec le Centre d'amitié autochtone Tillicum Lelum

Le projet Transition vers l'école maternelle II vise à faire connaître les programmes existants en matière de soutien à la transition de la petite enfance en Colombie-Britannique.

FAITS SAILLANTS

Cette étude a identifié des variables explicatives de la réussite de certains partenariats de travail entre les milieux de la petite enfance, de l'école maternelle et de l'école primaire. Dans le cas des élèves autochtones, une transition en douceur d'un milieu de la petite enfance vers la maternelle dépend de ce qui suit :

- établir des relations et renforcer les communications entre les acteurs, c'est-à-dire la famille, les éducateurs, les professeurs, les gestionnaires et les autres professionnels et agences de soutien, et ce, aux stades de la planification, de la conception et de l'implantation des programmes et des groupes d'élèves;
- adopter une approche articulée autour de la famille dans toutes les facettes d'un programme, y compris pour communiquer, pour planifier

et pour exécuter le programme, de même que dans le cadre des exercices d'évaluation et de dépistage;

- intégrer une approche inclusive et culturellement pertinente de toutes les facettes des programmes. Cette approche doit réserver une place à la langue, à la culture, aux savoirs des pratiques ancestrales du milieu;
- des activités d'apprentissage ludiques donnent une base solide pour le développement global de l'enfant;
- offrir des occasions de perfectionnement de groupe aux professionnels de la petite enfance et aux enseignants;
- intégrer en bonne et due forme ces mesures aux politiques des programmes ou des écoles.

ORIENTATIONS RECOMMANDÉES

En vue de développer davantage le programme pour Autochtones d'âge préscolaire offert par Tillicum Lelum, les éléments suivants doivent être mis en place :

- concevoir et mettre en œuvre une politique de réciprocité entre les programmes pour la petite enfance et les programmes préscolaires;

- améliorer les services actuels en documentant formellement les forces des services de transition et des services connexes, ainsi que les défis qu'ils doivent relever.

IMPACTS SUR LES COLLECTIVITÉS :

Un des résultats du projet fut le démarrage d'un projet pilote de prémamanuelle estivale, financé par l'arrondissement scolaire, par Tillicum Lelum et par le ministère du Développement de l'enfance et de la Famille de la Colombie-Britannique. Un deuxième projet fut financé en juillet 2015.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

En mars 2015, le RCAU a diffusé le webinaire « Transitions des Autochtones vers l'école maternelle » dans le cadre de ce projet. On peut le visionner en ligne à l'adresse suivante (anglais seulement) : uakn.org/webinar-aboriginal-early-childhood-transitions/

Vers des pratiques réparatrices en matière de bien-être des enfants

LA PRISE DE DÉCISION À LA VACFSS

La professeure adjointe **Shelley Johnson (Saulteaux)**, École de Travail social, Université de la Colombie-Britannique

Bernadette Spence (Cris), directrice générale de la Société de services aux enfants et familles autochtones de Vancouver

Le projet de recherche « Pratiques réparatrices en matière de bien-être des enfants » a été pensé par la direction de la Société de services aux enfants et familles autochtones de Vancouver (VACFSS). Basée à Vancouver, la VACFSS est la plus importante agence déléguée de la Colombie-Britannique en protection des enfants autochtones

vivant en milieu urbain. En 2014, la directrice générale de la VACFSS a demandé l'aide de la professeure Shelly Johnson pour co-rédiger la proposition du projet de recherche.

Ce dernier vise à décrire les pratiques et les mécanismes décisionnels actuels des services de protection de l'enfance. L'étude tentera de produire des résultats réparateurs pour le groupe d'enfants et de familles que sert la VACFSS. De plus, elle contribuera directement à nourrir les orientations des politiques, les pratiques et les processus décisionnels à la VACFSS

dans une optique de réparation. On prévoit intégrer directement les conclusions préliminaires de l'étude aux activités d'autres agences déléguées de services aux Autochtones en Colombie-Britannique, au Canada et à l'ensemble des Autochtones dans le monde, dans un contexte de services de protection de l'enfance.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.

Pour en savoir davantage sur ce projet, consulter uakn.org/fr.

LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA VACFSS, BERNADETTE SPENCE, A DÉCLARÉ QUE

« les politiques et pratiques de réparation de la VACFSS protègent les enfants et rendent les familles plus fonctionnelles, mais les résultats sont variables. Nous désirons réviser et étudier les meilleures pratiques de la VACFSS, par exemple celles qui favorisent l'engagement familial (et ainsi d'éviter le placement d'enfants), le placement d'enfants chez des proches, la réunification familiale finalement, les pratiques qui rendent les familles plus fonctionnelles même après l'arrêt des services. Dans le cadre d'une étude précédente, nous avons déterminé quelles sont les mesures les plus facilement implantables selon la législation. Nous comptons mettre à profit nos conclusions antérieures pour officialiser nos pratiques, pour intégrer ces conclusions à nos politiques et enfin, pour ajuster nos cadres de services. »

Transformer l'éducation

STRATÉGIES POUR AMÉLIORER L'ÉDUCATION DES JEUNES AUTOCHTONES URBAINS

**La professeure Leslie Brown
(Université de Victoria)**

**La professeure Shelly Johnson
(Université de la Colombie-Britannique)**

**Holly Anderson de la Société de services aux
enfants et familles autochtones de Vancouver**

**Barbara Cowan des Services aux enfants
et aux familles Surrounded By Cedar**

**Gary Mavis de la Fédération des parents
de familles d'accueil autochtones**

**Joycellyn Helland du Centre Broadway
de ressources pour jeunes**

Les jeunes autochtones urbains, particulièrement ceux dans une famille d'accueil canadienne, ont des besoins uniques en matière d'éducation. Leur taux de diplomation est nettement inférieur à celui des étudiants autochtones ou non-autochtones ne vivant pas en famille d'accueil. Les jeunes placés vivent souvent de bien plus grands bouleversements dans leur cheminement scolaire. Cette étude échangera avec des groupes de jeunes autochtones afin de mieux cerner la nature de leurs difficultés, de leurs réussites et de leurs besoins en matière d'enseignement.

Nous avons invité des jeunes représentants de quatre groupes autochtones des régions métropolitaines

de Vancouver et de Victoria, en Colombie-Britannique, à répondre de manière originale à la question suivante : « Qui ou quoi pourrait vous donner le goût de rester à l'école? » On a ensuite demandé aux quatre groupes de jeunes de s'inspirer de la question de recherche pour créer une vidéo, une affiche, une œuvre d'art, une prestation théâtrale ou une chanson. Lors de la journée de l'Éducation des jeunes, le 18 octobre 2013 à l'Université de la Colombie-Britannique, on a filmé l'ensemble des productions. ([youtube.com/watch?v=KUeDDdvlhj8](https://www.youtube.com/watch?v=KUeDDdvlhj8), en anglais seulement)

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive est en cours de rédaction. La Société de services aux enfants et familles autochtones de Vancouver et le professeur Johnson de l'Université de la Colombie-Britannique ont renouvelé ce partenariat de recherche avec le projet « Vers des pratiques réparatrices en matière de bien-être des enfants : la prise de décision à la VACFSS »

Pour en savoir davantage sur ce projet, consulter uakn.org/fr.

Exploration du processus et des résultats de l'association avec des partenaires autochtones en milieu urbain dans la promotion de l'activité physique chez les jeunes enfants

La professeure Beverly Smith, le Centre de recherche et des politiques sur la petite enfance, Université de Victoria

Leslie Brown, l'Institut de recherche et d'innovation en coopération universités-collectivités

La professeure Patti-Jean Naylor, École des sciences de l'exercice, de l'éducation physique et de l'éducation à la santé

Mona Carlson, spécialiste en TSAF pour la Société de services à la famille et à la communauté Island Métis

Ce projet de recherche fut réalisé conjointement avec des organismes autochtones en milieu urbain et des Autochtones employés par des arrondissements scolaires régionaux et vivant en milieu urbain. Une méthode de recherche d'action participative axée sur la communauté fut mise à profit afin d'explorer le processus et les résultats du développement et de l'implantation de ressources adaptées à la culture pour l'activité physique, à l'intention d'enfants autochtones de 3 à 8 ans vivant en milieu urbain. Les conclusions principales du projet et ses thèmes majeurs furent présentés en images. Deux ressources furent ensuite créées en partenariat avec le Centre d'amitié Autochtone de Victoria (VNFC) pour produire de la documentation inspirée d'un thème animal et intitulée Let's Move with Bear & His Friends (La bande se trémousse avec l'ours!). Ce projet est venu s'ajouter aux livrets existants sur l'alphabétisation et sur le langage culturel. La Société de services à la famille et à la communauté Island Métis (IMFCSS) a produit d'autre documentation à propos

de l'emblématique charrette de la rivière Rouge qu'utilisaient les Métis.

FAITS SAILLANTS

- L'activité physique aide à développer des habitudes pour l'enfance au complet qui perdurent à l'adolescence, puis à l'âge adulte. Elle aide à prévenir plusieurs problèmes de santé chroniques.
- Les ressources culturellement pertinentes qui furent créées répondaient à un besoin criant exprimé par les collectivités autochtones urbaines.
- Les participants à l'étude ont été touchés par sa démarche collaborative. En outre, le processus est devenu plus vigoureux et plus significatif en raison du lieu de réalisation de l'étude.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'étude et son résumé de recherche peuvent être consultés sur uakn.org/fr.

WEBINAIRE DU RCAU

« Working from the Heart » (Travailler du fond du cœur), diffusé en février 2016, est désormais en ligne :

[youtube.com/watch?v=6Y27VCr-cwI](https://www.youtube.com/watch?v=6Y27VCr-cwI) (en anglais seulement)



Ce genre de partenariat illustre la démarche collaborative qui fait la marque de commerce de toute recherche axée sur la communauté. Pour que la recherche puisse contribuer à bâtir de solides relations avec les collectivités et à répondre à leurs besoins, il est capital de créer et de mettre en place des ressources culturellement pertinentes et utiles aux collectivités, tout en étant à la portée de celles-ci.



Figure 1 : Présentation en images de concepts et de codes fondamentaux. Plus un mot est fréquent, plus grosse est sa police. Le temps s'est avéré le facteur le plus fréquemment mentionné, qu'il s'agisse du manque de temps, de la conciliation des horaires de groupes et de personnes ou encore, pour discuter des concepts du temps et du rythme. Les participants ont qualifié l'exercice de créatif, d'adapté à la culture et aux pratiques existantes, d'utile et de relationnel. La propriété des ressources et l'existence de nombreux plans d'implantation influencent les démarches comme les résultats, qui dépendent des collectivités. La compétence est l'affaire des collectivités, des universités, des gardiens du savoir et des aînés.

Proposition du RCAU pour la conception d'un protocole pour Prince George

Le professeur Michael John Evans, de Culture des collectivités et Études internationales (Community Culture and Global Studies), Université de la Colombie-Britannique

Barbara Ward-Burkitt, directrice exécutive du Centre d'amitié autochtone de Prince George
La Société de santé autochtone de l'intérieur-centre (Central Interior Native Health Society)
Optimisme nordique (Positive Living North)

Ce projet est l'aboutissement d'un dialogue permanent entre les organismes autochtones urbains de Prince George et les chercheurs des universités Northern British Columbia et de la Colombie-Britannique au sujet des objectifs de recherche et des besoins en matière de capacité de recherche des collectivités autochtones urbaines prises dans leur ensemble. Un besoin clair s'est fait sentir pour formuler en détail les processus et les protocoles qui aideront les organismes autochtones urbains de Prince George à concevoir des études et à investir des avenues de recherche. La présente étude vise à identifier des domaines inexplorés de la recherche sur les Autochtones vivant en milieu urbain, ainsi que les écarts épistémiques en la matière. L'étude vise en outre à accroître les capacités de recherche d'organismes autochtones urbains et de chercheurs afin qu'ils fouillent des questions de recherche afférentes aux réalités relationnelles et épistémologiques des collectivités autochtones en milieu urbain. De la sorte, les connaissances seront traduites, vulgarisées et éventuellement mises à profit.

FAITS SAILLANTS

Des organismes autochtones urbains de Prince George souhaitent s'investir dans la recherche :

- Élaborer des protocoles de recherche pour des organismes est une stratégie essentielle pour concrétiser une vision;
- Aucun organisme n'a une conception identique de la recherche ni ne dispose des mêmes capacités à consacrer à des partenariats de recherche;
- Malgré ces différences, les visions de la recherche de chaque organisme se chevauchent sur plusieurs points;
- La négociation de partenariats de recherche justes et équitables repose inévitablement sur l'accroissement des capacités de recherche. Elles devraient augmenter progressivement dans un effort concerté respectueux du point de vue et des pratiques de chacun.

Les Autochtones vivant en milieu urbain disposent de leur propre vision de la recherche, mais la plupart du temps, les partenariats de recherche portant sur les Premières Nations négligent justement de les consulter.

ORIENTATIONS RECOMMANDÉES

Les Autochtones vivant en milieu urbain détiennent une position avantagée comme acteurs

pour d'importantes recherches.

- Les Autochtones vivant en milieu urbain désirent exercer plus d'influence dans les partenariats de recherche. Ils désirent entre autres que les résultats de recherche profitent directement aux individus des collectivités.
- Les Autochtones vivant en milieu urbain ont besoin d'accroître leurs capacités et dépendent d'une stabilité des ressources pour fonder des partenariats de recherche équitables avec des organismes.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive du rapport est à paraître. Certains projets se sont concrétisés, notamment les protocoles de recherche de la Société de santé autochtone de l'intérieur-centre (Central Interior Native Health Society), les protocoles de recherche d'Optimisme nordique (Positive Living North), les protocoles de recherche du Centre d'amitié autochtone de Prince George et les modèles de protocoles de recherche portant sur les Autochtones vivant en milieu urbain. Les protocoles ont passé en phase pilote dans le cadre d'une étude.

Pour en savoir davantage sur ce projet, consulter uakn.org/fr.

Le logement subventionné constitue-t-il une aide à la transition des Autochtones vers l'environnement urbain?

POINT DE VUE DE LA LIVRAISON DE SERVICES DE PREMIÈRE LIGNE, À LETHBRIDGE (ALBERTA), AU CANADA

Le professeur Yale Belanger, Études amérindiennes, Faculté des sciences de la santé, Université de Lethbridge

Rosie Many Grey Horses, de Treaty 7 Urban Indian Housing Authority (Administration du Traité 7 pour le logement autochtone en milieu urbain, ci-après « AT7 »)

En 2012, AT7 lance à Lethbridge (Alberta) un projet d'éducation pour les acheteurs de maison afin d'instruire cette clientèle à propos du processus d'achat d'une résidence. Pendant ce projet, AT7 constate quelques lacunes dans sa politique d'admission des

nouveaux clients, dans ses stratégies de recrutement, pour le suivi après l'admission et en ce qui concerne la formation de la clientèle pour qu'elle puisse rapidement obtenir un logement non soumis aux termes du Traité 7.

L'objectif de recherche de la présente étude est d'identifier les défis que vit sa clientèle à son arrivée en ville. Quelles sont les attentes des clients par rapport à AT7. Pourquoi la clientèle actuelle exprime-t-elle de l'inquiétude à l'idée d'habiter dans un logement

non administré par AT7? Ce projet vise en outre à rendre autonomes les Autochtones des milieux urbains en les faisant participer aux études qui contribuent à faire progresser les relations entre les services publics et les familles autochtones urbaines.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur ce projet, consulter uakn.org/fr.

Melq'ilwiye

CROISEMENT DE L'IDENTITÉ, DE LA CULTURE, ET DE LA SANTÉ AU SEIN DES JEUNES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

La professeure Natalie Clark, Université de la Colombie-Britannique

Le professeur Patrick Walton, Université de la Colombie-Britannique

Le Centre d'amitié autochtone de l'intérieur (Interior Indian Friendship Centre)

L'Université Thompson Rivers

En Secwepemc, Melq'ilwiye signifie « se rassembler ». Cette étude a lieu sur les terres ancestrales des Secwepemc, dans la ville de Kamloops. Ce projet de recherche est le fruit d'un dialogue entre

la collectivité et des chercheurs universitaires. Ses objectifs sont les suivants :

- mieux comprendre les jeunes autochtones urbains qui s'identifient comme sans-abris ou comme susceptibles de le devenir afin d'identifier leurs besoins selon la perspective d'un modèle autochtone croisé de santé et de bien-être;
- contribuer à une nouvelle compréhension et à une nouvelle connaissance des jeunes autochtones

urbains, ainsi qu'à un accroissement de la capacité de recherche des jeunes autochtones urbains et des prestataires de services de santé aux Autochtones urbains.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur ce projet, consulter uakn.org/fr.

Documentaires de jeunes autochtones sur le début de l'itinérance et sur la façon de s'en sortir, à la suite des inondations de 2013 dans le sud de l'Alberta

La professeure Rita Isabel Henderson, département des Sciences de la santé communautaire, Faculté de médecine, Université de Calgary

Daniela Navia, département d'anthropologie, Faculté des arts, Université de Calgary

LeeAnne Ireland, directrice générale de la Société urbaine pour les jeunes Autochtones (Urban Society for Aboriginal Youth)

Cette étude espère déterminer quels sont les mécanismes d'entrée et de sortie des jeunes en situation d'itinérance, victimes d'une précarité multiforme en matière de logement et habitant le sud de l'Alberta. Ce projet de recherche invitera les jeunes sans-abris à participer à des ateliers de

production de films documentaires en tant que co-chercheurs. On les encouragera à consulter leur communauté afin de surmonter des obstacles.

Ce projet envisage de produire quatre courts métrages sur la précarité que vivent les jeunes autochtones en matière de logement.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur ce projet, consulter uakn.org/fr.

Revue de littérature et analyse du contexte des initiatives pour le bien-être et la guérison des Autochtones urbains au Canada

Le professeur Ross Hoffman,
Université Northern British Columbia
Jessie King, doctorante

Ce projet de recherche s'articule en deux parties, soit une revue de la littérature et une analyse contextuelle qui aideront à cerner la nature et la portée des recherches sur les initiatives actuelles ou passées pour la guérison des Autochtones en milieu urbain. On espère ainsi dresser un portrait global et à jour des programmes de guérison autochtone maintenus par des organismes autochtones en milieu urbain au Canada.

L'enquête préliminaire a dégagé quelques thèmes fondamentaux :

- En matière de guérison, les meilleures pratiques sont de nature holistique.
- Les services offerts doivent l'être d'une manière chaleureuse, inclusive et pertinente à la culture.
- Les populations autochtones des centres urbains possèdent une multitude de cultures, ce qui pose un défi.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur ce projet, consulter uakn.org/fr.

- Les soins ancestraux et les soins de santé occidentaux sont essentiellement complémentaires.

Précarité financière des Autochtones urbains de Prince George

COMPORTEMENTS ET VÉCU EN MATIÈRE DE FINANCES PERSONNELLES.
RÉSULTATS D'UN GROUPE DE DISCUSSION.

Le professeur Paul Bowles, Université de Northern British Columbia, en collaboration avec le Centre Autochtone de développement de la communauté et des affaires (Aboriginal Business and Community Development Centre, l'ABDC)

L'objectif de cette étude est de comprendre les obstacles financiers des Autochtones urbains, ainsi que leur utilisation des institutions financières, notamment des banques, des coopératives de crédit et des sociétés de prêt sur salaire. Les conclusions de l'étude documenteront les politiques touchant aux besoins en services financiers des Autochtones urbains.

FAITS SAILLANTS

- Les politiques fédérales qui traitent d'éducation financière ciblent les Autochtones comme étant un groupe prioritaire. L'utilisation d'établissements financiers parallèles (EFP) inquiète.
- Cette enquête a révélé que le taux d'éducation financière des Autochtones était plus élevé que prévu et que ceux-ci faisaient moins appel que ce que l'on croyait aux EFP, quoique cette pratique ne soit pas rare.
- La plupart du temps, les EFP constituent un dernier recours.

On fait aussi appel à eux en raison des politiques des banques, qui peuvent disqualifier un participant en raison de sa vie personnelle ou professionnelle. Les EFP sont également attrayants pour leur côté pratique et pour leurs politiques en matière de renseignements personnels. Ceux qui utilisent ces services ne le font pas à cause d'une mauvaise éducation financière.

- Des recherches ont identifié la nécessité de fonder des programmes enrichis d'éducation financière pour les Autochtones. On a également conclu qu'on doit augmenter les revenus et que les employeurs doivent offrir un salaire décent.

ORIENTATIONS SUGGÉRÉES DES POLITIQUES

Afin de diminuer le recours des Autochtones aux EFP et pour améliorer l'éducation financière des milieux autochtones, les orientations suivantes ont été formulées :

- L'État fédéral doit se concentrer à élaborer sur des politiques pour créer des programmes enrichis d'éducation financière. Ces programmes permettraient

aux participants d'augmenter leur revenu et leur cote de crédit grâce à des programmes comme celui d'épargne financée par équivalence et/ou encore grâce à des programmes de prêt de dernier recours.

- Les politiques devraient viser à augmenter les revenus personnels inférieurs. Bon nombre de participants ont affirmé que même dotés d'un budget, ils doivent avoir recours aux EFP et que leurs faibles revenus en sont la cause principale.
- Les banques devraient faire preuve de souplesse en offrant des horaires d'ouverture étendus. En effet, des études démontrent que de nombreux clients à faibles revenus n'ont pas accès à un ordinateur et qu'ils sont donc exclus d'office des services bancaires en ligne.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

CENTRE DE RECHERCHE DES PRAIRIES



Le Centre régional de recherche (CRR) des Prairies est basé à l'Université de la Saskatchewan et dirigé par le professeur Ryan Walter, du département de géographie et d'urbanisme et codirigé par le professeur Jaime Cidro, du département d'anthropologie de l'Université de Winnipeg. Le comité exécutif du CRR des Prairies comprend des représentants des Centres d'amitié autochtones de la Saskatchewan, de l'Association manitobaine des Centres d'amitié,

du Secrétariat des affaires Autochtones de la province du Manitoba, d'Affaires Autochtones et Développement du Nord Canada (région de la Saskatchewan), sans oublier la professeure Bettina Schneider, de l'Université des Premières Nations du Canada. Quinze projets de recherche de la région des Prairies reçoivent actuellement du financement. Du nombre, sept ont déjà soumis des articles.

Étude exploratoire des personnes bispirituelles, de l'itinérance et de l'accès aux services dans les centres urbains en Saskatchewan et ailleurs

La professeure agrégée Alex Wilson,
département de pédagogie fondamentale
(Department of Educational Foundations),
Université de la Saskatchewan

Two-Spirited People of Manitoba inc.
Out Saskatoon

Le Q-Network de Prince Albert
(Prince Albert Q-Network)

TransSask Support Services inc.

Des recherches confirment la croissance du nombre d'Autochtones en situation d'itinérance en Saskatchewan. Des lacunes existent dans les connaissances sur les Autochtones bispirituels et seules de rares études portent sur ce sujet. Par ailleurs, des organismes communautaires ont relevé que ce groupe fut pratiquement exclu des recherches sur l'itinérance. Lorsqu'elle

réclame des services en matière de logement, la population de personnes itinérantes doit composer avec des défis et obstacles différents des personnes non-autochtones, hétérosexuelles et cisgenres dans une situation identique. Rappelons que le racisme, l'homophobie et la transphobie sont des obstacles systémiques au sein d'organismes en hébergement. Ces obstacles peuvent entraîner la revictimisation des Autochtones bispirituels, ce qui rend ce groupe très vulnérable.

La recherche étudie donc la question suivante : « Quels sont les impacts de l'itinérance sur la population autochtone bispirituelle ou queer des centres urbains de la Saskatchewan? » On cherchera également à répondre

à la question qui suit : « Comment les prestataires de services et les éducateurs peuvent-ils faciliter l'accès aux services par les Autochtones bispirituels ou queer en situation d'itinérance? »

Le rapport définitif de l'étude comprendra un document écrit et du matériel didactique, notamment une page à l'intention des prestataires de services, une synthèse pour les décideurs, un communiqué de presse de la collectivité et un gabarit pour les présentations aux collectivités.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.

Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Une analyse narrative du vécu de jeunes autochtones vivant en milieu urbain et de leurs familles, hors du cadre scolaire

Le professeur adjoint Sean Lessard,
département des Études autochtones
et des Cours de base, Faculté de
l'éducation, Université de Regina

Le conseil tribal de File Hills Qu'Appelle,
Services à la famille de North Central

La FSIN

Les écoles publiques de Regina

Sask Sport

La municipalité de Regina

La Commission des aînés

Growing Young Movers Youth Development

La Faculté des sciences de l'éducation
de l'Université de Regina

Au Canada, plus d'un Autochtone sur deux a moins de 25 ans. Il faut lancer de toute urgence une réflexion collective quant aux vies des jeunes autochtones dans l'univers scolaire actuel.

L'étude vise à appréhender le rapport des jeunes autochtones et de leurs familles par rapport à l'école, y compris leur regard d'ensemble sur leur formation et sur le passage entre foyer, communauté et école. Voici la question de recherche du projet : « Que pouvons-nous apprendre du vécu des jeunes autochtones et de leurs familles

en milieu urbain hors du cadre scolaire en ce qui concerne la pédagogie et ses pratiques en milieu scolaire? » Cette étude comporte des objectifs prioritaires : mener des conversations de recherche avec des participants, consigner des témoignages sur des sujets variés au sujet d'expériences évocatrices, discuter avec les décideurs des impacts des politiques sur la réalité des jeunes et de leurs familles.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Les administrateurs et les jeunes participants de l'étude ont remarqué une diminution de l'absentéisme scolaire. Davantage de jeunes se sont réunis pour partager leur vécu.

Cela nous permet de saisir avec finesse de quoi retournent les vies des jeunes autochtones, ainsi que la complexité du caractère transactionnel du vécu. On en vient donc à déconstruire les récits sur le déficit, la pauvreté et la vie des jeunes autochtones de la grande ville. Les données recueillies révèlent l'importance de connaître le vécu scolaire afin d'être mieux renseigné pour élaborer des

politiques en milieu scolaire. Le programme emploie actuellement trois jeunes autochtones urbains au secondaire dans le cadre de stages rémunérés et supervisés. Qui plus est, le programme finance un étudiant des cycles supérieurs et trois étudiants de premier cycle. Les jeunes s'impliquent dans une foule d'activités contribuant à leur bien-être et à tisser des liens au sein de la communauté. Un nouveau site web héberge un blogue qui sert à échanger avec les jeunes, les familles et les membres de la collectivité. Adresse du site (en anglais seulement) : growingyoungmovers.com/programs/gym-after-school-club

STADE ACTUEL

Recherche à l'étape de la collecte de données.

Les résultats de recherche seront diffusés dans trois articles scientifiques, publiés dans un livre et consignés dans un rapport final. Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

FAITS SAILLANTS DE L'ÉTUDE

La mobilisation de la collectivité a été époustouflante pour ce projet! Ont joué un rôle actif dans cette recherche quatre étudiants des cycles supérieurs, sept étudiants de

premier cycle, six mentors de jeunes Autochtones urbains au secondaire, trois aînés du territoire visé par le Traité n°4, cinq enseignants et quatre parents.

Bonifier l'alimentation traditionnelle

VERS LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE AUTOCHTONE EN CONTEXTE URBAIN

Le professeur Jaime Cidro, département d'anthropologie, Université de Winnipeg

La professeure Evelyn Peters, Études sur l'urbanité et sur le centre-ville, Université de Winnipeg

Jim Sinclair, le directeur exécutif du Centre d'amitié indien et métis de Winnipeg

L'insécurité alimentaire des Autochtones en milieu urbain est un problème urgent qui les affecte sur les plans de la société, de l'économie, de la culture et de la santé. Cette étude a fait ressortir des facettes inusitées de l'insécurité alimentaire qu'on doit aborder en tenant compte des valeurs culturelles des habitants des centres urbains.

FAITS SAILLANTS

- L'insécurité alimentaire des Autochtones en milieu urbain est un problème urgent qui les affecte sur les plans de la société, de l'économie, de la culture et de la santé, en particulier dans le cas des habitants des centres urbains. Cette étude a fait ressortir des facettes inusitées de l'insécurité alimentaire qu'on doit aborder en tenant compte des valeurs culturelles.
- La recherche a mis jour des impacts du colonialisme sur les systèmes alimentaires autochtones, ainsi que des lacunes existantes de la littérature et des recherches sur l'immigration urbaine de populations autochtones issues d'un milieu rural ou éloigné.
- La nourriture, la culture et la santé sont toutes interreliées – les constats de recherche ont indiqué que, bien que l'insécurité alimentaire existe chez les Autochtones urbains, il y a

un important lien entre la nourriture et le bien-être de la société.

- Trois sphères clés ont été identifiées par les participants comme relevant de la sécurité alimentaire autochtone à Winnipeg : 1) la culture, la récolte, la préparation et la consommation d'aliments à des fins cérémonielles; 2) la nourriture culturelle nous relie à la terre et vice-versa; 3) les pratiques favorisant la sécurité alimentaire des Autochtones doivent être réintégrées afin de combattre l'insécurité alimentaire.
- Des recherches ont dépisté l'urgence d'une collaboration des organismes urbains et des collectivités pour offrir de la formation en matière de nourriture culturelle, ainsi que pour démocratiser l'accès aux aliments traditionnels et pour mieux les faire connaître.

Peu d'aspects des politiques du domaine sont modifiables. L'une des options consisterait à dresser un portrait global à l'intention des organismes autochtones urbains et des autres organismes responsables de la sécurité alimentaire. Cela les aiderait à mieux planifier leurs programmes et politiques d'appui à la culture de nourriture culturelle et à la cuisine ancestrale. Les orientations suivantes ont été proposées pour les politiques :

- Entamer un dialogue avec le milieu d'abord pour discuter de façons de rendre plus accessible la nourriture culturelle, mais également en procédant à de l'éducation et à de la sensibilisation quant à la

préparation des aliments, avec l'objectif de s'attaquer aux causes fondamentales de l'insécurité alimentaire chez les Autochtones.

- Les connaissances nécessaires pour entreprendre la culture de sa propre nourriture dépendent d'une vue d'ensemble des relations entre l'environnement, la spiritualité et les personnes.
- Les citoyens n'ont pas le même accès aux aliments ancestraux que les habitants de la campagne et des réserves : cette dimension ne doit pas être négligée.
- En ville, la démocratisation de la nourriture culturelle s'inscrit dans une démarche de réduction de l'insécurité alimentaire, sans oublier l'enjeu plus général de revendication et d'appropriation de l'alimentation et de la production alimentaire.
- Suggérer des orientations aux politiques sur les systèmes alimentaires pour répondre aux besoins des foyers autochtones urbains désireux d'obtenir des aliments à valeur culturelle.

Webinaire du RCAU : Définir la sécurité alimentaire pour les Autochtones urbains (diffusé en mars 2015), accessible en ligne (anglais seulement) :

uakn.org/webinar-defining-food-security-for-urban-aboriginal-people/

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.



Le succès de ce projet a mené à une deuxième phase. La question de recherche pour cette deuxième phase est la suivante : « **Comment les organismes urbains peuvent-ils offrir de la formation aux Autochtones pour améliorer la culture, la récolte et la production de nourriture afin de diminuer l'insécurité alimentaire et pour promouvoir des principes de Souveraineté alimentaire autochtone (SAA) au sein d'un contexte urbain?** » Cette étude explorera la mise en œuvre

des principes de la SAA en offrant une série d'ateliers sur la préparation d'aliments ancestraux, sur leur culture et sur leur approvisionnement. À chaque atelier succédera un groupe de discussion sur les principes de la SAA appliqués à un contexte urbain. On cherchera à accroître le réseau de partenaires du projet, à développer un programme de formation et à continuer de suggérer des orientations aux politiques régionales concernées.

La nourriture, notre langue. Reconnecter les jeunes à la culture par la Souveraineté alimentaire autochtone

EXPLORATION DU RÔLE DES JEUNES RECEVANT DE LA FORMATION CULTURELLE ET CULINAIRE ANCESTRALE ET L'INFLUENCE DE CETTE FORMATION SUR LEUR IDENTITÉ ET SUR LEUR ESTIME DE SOI

Le professeur Jaime Cidro, département d'anthropologie, Université de Winnipeg

Tabitha Martens, étudiante au cycle supérieur, département d'environnement et de géographie, Université du Manitoba

Société du renouveau de la collectivité de North End (North End Community Renewal Corporation)

Réseau de sécurité alimentaire de North End (North End Food Security Network)

Centre d'amitié indien et métis

FAITS SAILLANTS

- Les Autochtones en milieu urbain doivent composer avec une foule d'enjeux relatifs à la sécurité alimentaire, notamment la rareté des aliments nutritifs et abordables ou de la nourriture culturelle.
- Cette étude observe comment les organismes urbains peuvent permettre aux Autochtones d'acquérir des compétences pour la culture, la récolte et la

production de nourriture afin de réduire l'insécurité alimentaire et de défendre les principes de la Souveraineté alimentaire autochtone (SAA) au sein d'un contexte urbain.

- Il ne suffit pas de rendre la nourriture plus accessible. En effet, l'étude a démontré que l'amélioration des compétences en matière de nourriture culturelle ou ancestrale est essentielle pour mettre en œuvre les principes de la SAA. Or, le contexte urbain demande de faire preuve de créativité pour adapter ces compétences alimentaires.
- Quatre conclusions majeures ont émergé des recherches : 1) la nourriture contribue à se réapproprier son identité; 2) il existe une mémoire alimentaire; 3) on peut vivre sa culture en ville; 4) la nourriture aide à tisser des liens.

- Les organismes autochtones en milieu urbain qui souhaitent intégrer des éléments culturels à leurs programmes et services pourraient considérer l'acquisition de compétences en alimentation ancestrale comme un puissant agent de changement propice aux progrès sociaux, culturels et économiques.

Cette recherche part du concept de sécurité alimentaire – pris dans un contexte autochtone urbain – pour discuter des façons dont la Souveraineté alimentaire autochtone (SAA) peut rendre autonomes les populations autochtones urbaines en ce qui a trait à leur production et consommation de nourriture. On peut définir la souveraineté alimentaire comme une gestion plus directe des systèmes alimentaires. Ce concept est

né dans la foulée de recherches visant à combattre l'insécurité alimentaire. La souveraineté alimentaire laisse les gens décider comment consommer la nourriture, qui la consommera et à quel moment. En outre, elle favorise une collaboration étroite entre producteurs et consommateurs. La SAA est un outil crucial dans la lutte contre l'insécurité alimentaire, surtout dans les centres urbains – connus pour leurs déserts alimentaires. De plus, il n'est pas rare que seuls les réseaux commerciaux puissent accéder à une poignée de grossistes. L'objectif de la recherche était d'identifier des aspects pouvant bonifier des programmes et des politiques mis de l'avant par les organismes autochtones en sécurité alimentaire, dans une optique de soutien à la production et à la préparation de la nourriture culturelle et ancestrale. La SAA repose sur quatre principes

fondamentaux : reconnaître le caractère sacré de la nourriture; s'autodéterminer; participer aux systèmes alimentaires; adopter des lois et politiques favorables à la SAA. Ces principes reconnaissent en outre que dans le cas des Autochtones, la nourriture est empreinte d'une dimension historique.

ORIENTATIONS RECOMMANDÉES

- Les organismes autochtones, particulièrement ceux au service des populations autochtones urbaines, devraient envisager d'intégrer l'alimentation ancestrale dans leurs programmes de formation. Elle aide à gagner une estime de soi en raison du lien avec les connaissances culturelles et leur acquisition. Les pratiques agricoles comme la culture, la récolte et la production peuvent concourir à

réduire l'insécurité alimentaire. De plus, ces pratiques font la promotion des principes de la Souveraineté alimentaire autochtone dans un contexte urbain et elles jouent un rôle positif dans la lutte contre le problème de l'insécurité alimentaire.

- Toutefois, dans un contexte urbain, la SAA ne peut être vraiment efficace qu'après une reconstitution de l'alimentation autochtone dans le milieu. Neechi Commons, à Winnipeg, est un cas exemplaire d'une collectivité qui a su répondre aux besoins en aliments commerciaux et en nourriture culturelle.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

« LA NOURRITURE, NOTRE LANGUE » REPREND LES TRAVAUX DE « DÉFINIR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE »

Le succès de ce projet a mené à une deuxième phase. La question de recherche de cette deuxième phase est d'explorer comment les organismes urbains peuvent améliorer les compétences en matière de pratiques alimentaires autochtones telles que la culture, la récolte et la production, afin de réduire l'insécurité alimentaire et pour faire la promotion des principes de la Souveraineté alimentaire Autochtone (SAA) au sein d'un contexte urbain.

L'influence des savoirs autochtones dans les cours de science sur l'engagement et l'attitude des étudiants autochtones urbains par rapport à la science

UNE ÉTUDE PILOTE

Le professeur Jeff Baker, département d'administration scolaire, de l'Université de la Saskatchewan et de la Central Urban Métis Federation inc.

Première Nation Whitecap Dakota; écoles publiques de Saskatoon

Ce projet de recherche mobilisera des enseignants en science, des aînés de la communauté et des gardiens du savoir pour élaborer conjointement un module en science qu'ils enseigneront ensuite. Le module scientifique intégrera respectueusement du contenu et des approches pédagogiques autochtones. L'étude observera les impacts de l'enseignement de ce module sur l'engagement des élèves et sur leurs rapports à la science.

L'enseignement classique de la science n'a pas su répondre aux besoins de la majorité des apprenants autochtones.

Seulement quelques Autochtones s'inscrivent à des programmes d'études postsecondaires ou font carrière dans le domaine des sciences limitant, de ce fait, notre potentiel de développement économique et notre capacité à faire des choix éclairés en matière de santé, de gestion des ressources et d'éducation. Les possibilités de participer à la santé socioéconomique de la Saskatchewan et du Canada en sont réduites. L'étude stimulera la compréhension mutuelle des cultures et reconnaîtra la valeur des savoirs autochtones (SAVA) pour des projets scientifiques en gestion de ressources naturelles, en écologie et dans d'autres domaines scientifiques. S'il est vrai que les SAVA ont été intégrés dans tout le programme scolaire de la Saskatchewan, bien des enseignants ignorent comment répondre aux objectifs. C'est en raison de cela

qu'Écoles publiques de Saskatoon (SPS) a lancé un programme de formation continue destiné aux enseignants de science pour leur faire adopter une pédagogie expérimentale en collaboration avec des aînés métis, des aînés des Premières Nations et des gardiens du savoir. L'étude pilote est incontournable et elle aidera les enseignants à mettre en pratique leurs apprentissages dans leurs propres interactions avec leurs élèves.

STADE ACTUEL

Recherche en cours

Pour en savoir davantage

sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Effets d'une gouvernance scolaire culturellement pertinente sur la réussite d'élèves Autochtones de Saskatoon

Le professeur Michael Cottrell, département d'administration scolaire, Université de la Saskatchewan

Le conseil tribal de Saskatoon

Cette étude s'inscrit dans la défense des besoins et des aspirations du conseil tribal de Saskatoon (STC) – tels que sélectionnés par la collectivité – en matière d'enseignement, d'organisation et de gouvernance. Saskatoon compte présentement la plus importante diaspora de membres du STC hors réserve, soit environ 1000 enfants d'âge scolaire, le groupe dont la croissance est la plus rapide au sein des écoles municipales. Malgré certains progrès, les enfants autochtones de Saskatoon et d'ailleurs profitent le moins du système d'éducation publique administré par les deux commissions scolaires municipales (Merasty et coll., 2013). Étant donné la forte corrélation du niveau de scolarité avec d'autres indicateurs de bien-être, la direction du STC et les parents d'élèves s'efforcent d'atteindre des résultats scolaires plus équitables.

Le but de cette recherche sera d'identifier des innovations culturellement pertinentes et désirables à la fois pour la gouvernance scolaire et pour l'administration des écoles de Saskatoon. Voici les questions de recherche qui structureront l'étude :

1. Quelles sont les structures de gouvernance actuelles des écoles et des commissions scolaires de Saskatoon?
2. Selon vous, comment ces structures influencent-elles la participation des parents et la réussite des élèves à Saskatoon?
3. Selon vous, quels mécanismes, lois, politiques ou structures s'avèrent essentiels et souhaitables pour mettre en œuvre les compétences du STC en matière d'enseignement dans le contexte de Saskatoon?

4. Comment réaliser la synthèse de la démarche consensuelle des Autochtones en prise de décision et les principes qui en découlent, avec les théories organisationnelles occidentales, afin de concevoir des innovations culturellement pertinentes et désirables à la fois pour la gouvernance et pour l'administration des écoles de Saskatoon?
5. Comment ces mécanismes de gouvernance peuvent-ils contribuer à plus d'équité dans les résultats scolaires des élèves autochtones de la STC et des autres écoles de Saskatoon?

STADE ACTUEL

Recherche en cours
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

L'itinérance chez les jeunes

DONNER LA PAROLE AUX JEUNES DU NORD DU MANITOBA EN SITUATION D'ITINÉRANCE OU SUSCEPTIBLES DE LE DEVENIR

La professeure Marleny M. Bonnycastle,
Université du Manitoba

La professeure Maureen Simpkins

Le Club des garçons et des filles de Thompson
(Boys and Girls Club of Thompson)

Le conseil tribal de Keewatin –
Bien-être et éducation des jeunes

Le Centre d'amitié Ma-Mow-We-Tak

Les Services aux jeunes MacDonald

Les Services de santé du Nord,
Section de la santé autochtone

L'organisme Pride North of 55

Le Conseil des jeunes Autochtones
de l'école secondaire R.D. Parker

Les Chantiers jeunesse de Thompson

La question de l'itinérance est sur toutes les lèvres dans le nord du Manitoba. Quelques nouveaux logements de transition ont donc été créés en 2014. De récentes études laissent entendre que les jeunes en situation d'itinérance sont essentiellement invisibles aux yeux de la population générale et pour les décideurs. En effet, les jeunes logent temporairement chez une connaissance, puis chez une autre et ils font généralement preuve de discrétion.

Il existe actuellement peu de solutions pour des jeunes à la recherche d'un lieu de vie sûr et confortable. À Thompson, les loyers sont élevés et y louer un appartement n'est pas chose aisée, encore moins pour un jeune autochtone.

Cette étude de 18 mois est financée par le RCAU, par l'Alliance manitobaine pour la recherche (Manitoba Research Alliance) et par l'Université College of the North. Ce projet de recherche a été conçu en fonction des connaissances acquises dans le cadre de collaborations qui ont eu lieu ces dernières années avec des partenaires de la collectivité. Nous désirons mener des recherches qui fonderont un espace collaboratif respectueux où les jeunes pourront partager leurs connaissances et leur vécu, dont tiendront ensuite compte les prestataires de services, les décideurs et Thompson dans son ensemble. Ce projet a l'ambition de mettre de l'avant des solutions à l'itinérance chez les jeunes et applicables également à tout le nord du Manitoba.

Cette recherche-action participative et qualitative mobilisera le milieu et trouvera des partenaires pour étudier les jeunes en situation d'itinérance ou susceptibles de le devenir. Voici quelques orientations de l'étude :

- Employer des méthodologies de recherche participative durant la cueillette de données, dans le but de cerner les facteurs de l'itinérance chez les jeunes de Thompson;
- Évaluer les besoins, les ressources et les services actuels offerts aux jeunes de Thompson susceptibles de vivre une situation d'itinérance et identifier ce qui manque aux jeunes à risque;
- Élaborer une stratégie d'action avec la collectivité qui tient compte des réponses obtenues aux trois questions de recherche.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

QUELQUES EXEMPLES DE PROCESSUS AXÉS SUR LA COMMUNAUTÉ

Une quinzaine d'organismes nordiques sont partenaires du projet. L'un des points culminants du projet fut la tenue du Community Café, qui attira au total plus de quarante jeunes, prestataires de services et étudiants. Cet événement d'échange de connaissances a décidé des orientations de la collecte de données du projet et bien davantage!

Des braises jaillit une flamme

IDENTIFICATION DE STRATÉGIES FAVORABLES À LA RÉSILIENCE ET À LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES AUTOCHTONES DES CENTRES URBAINS

Le professeur Andrew R. Hatala, département de santé communautaire et d'épidémiologie, Université de la Saskatchewan

La professeure Sylvia Abonyi, Université de la Saskatchewan; des auxiliaires de recherche de l'Université de la Saskatchewan : Kelly Bird-Naytowhow, Tamara Pearl et Tyson Brittan

Le conseil tribal de Saskatoon (STC)

La White Buffalo Youth Lodge (WBYL)

Le Métis Addictions Council of Saskatchewan Inc. (MACSI)

La coopérative Core Youth Neighbourhood (CYNC) et l'Association communautaire de Pleasant Hill (PHCA).

Cette étude met en valeur les ressources, les connaissances et les compétences essentielles au traitement des inégalités en santé mentale et en toxicomanie chez les jeunes autochtones, des réalités attribuables autant au contexte des centres urbains qu'au fait d'être un jeune. *Lorsqu'on parle de résilience, la plus tiède des braises peut donner naissance à une flamme, à condition de faire appel à des stratégies éclairées.*

Ce projet de photo collaborative a mobilisé 32 jeunes autochtones des centres urbains en les invitant à photographier des éléments de leur vie et de leur collectivité et qui témoignent de force ou de résilience. Plus d'un millier d'images furent recueillies pour illustrer la « résilience ». On a organisé ensuite l'exposition Quatre saisons de résilience dans une galerie d'art de Saskatoon afin d'offrir une diffusion maximale dans le milieu aux œuvres de ces jeunes artistes autochtones.

Ces récits pourront aider d'autres jeunes du même milieu et qui ne sont pas aussi résilients. Les résultats de recherche relèveront des facteurs de résilience et des stratégies de renforcement de la santé mentale. Ils documenteront, en outre, la théorie de l'intervention en bas âge, sans compter qu'ils influenceront les politiques traitant de la santé mentale et du bien-être des jeunes autochtones de Saskatoon ou d'autres milieux urbains au Canada.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Des programmes d'appui à la culture, au bien-être et à la résilience des jeunes sont essentiels à une vie équilibrée des jeunes autochtones du Canada. Les processus historiques liés à la colonisation pèsent lourdement sur les vies des jeunes autochtones. En dépit du passé, maintenir un lien avec la culture et avec la spiritualité est central à la résilience et au bien-être des jeunes. L'étude a pu établir que l'existence de relations intimes et l'accès à un jeune aîné aident énormément à identifier des stratégies d'appui à la résilience et à la santé mentale des jeunes autochtones en milieu urbain. Le document final et l'article scientifique sont en cours de rédaction et seront publiés avec les faits saillants.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.

Des renseignements supplémentaires sur ce projet se trouvent à uakn.org/fr.



« Nos partenariats communautaires nous ont poussés à innover en réalisant un projet de photo collaborative par saison pendant une année entière. Des rencontres régulières et une collaboration étroite avec les partenaires de la communauté expliquent cette réussite. »

[youtube.com/watch?v=zIQAkhtV8u8](https://www.youtube.com/watch?v=zIQAkhtV8u8) (anglais seulement)

Examen critique des pratiques alimentaires des ménages du centre-ville de Saskatoon

La professeure agrégée Rachel Engler-Stringer, département de santé communautaire et d'épidémiologie, Université de la Saskatchewan

Coopérative des trappeurs du nord de la Saskatchewan (Northern Saskatchewan Trappers' Association Cooperative)

Centre d'amitié indien et métis de Saskatoon

CHEP Good Food inc.

Station 20 West

L'Auberge Friendship.

Cette étude tente de comprendre comment les zones urbaines se sont imposées comme lieux de création de réseaux d'alimentation non traditionnels. Le concept de réseau non traditionnel d'alimentation (RNTA) englobe les réseaux des producteurs, des consommateurs et d'autres acteurs. Il existe des solutions de rechange à la chaîne traditionnelle d'approvisionnement en alimentation. Généralement, les épicerie traditionnelles s'occupent

de distribution, c'est pourquoi nous croyons qu'elles représentent le principal moyen d'approvisionnement de la majorité des citoyens. Les producteurs des RNTA peuvent notamment être des agriculteurs, des chasseurs ou des cueilleurs. Les autres acteurs des RNTA regroupent, sans s'y limiter, les activités alimentaires collectives, des initiatives favorisant une saine alimentation et fournissant de la nourriture. Elles sont le fait d'organismes soit de charité, à but non lucratif ou encore œuvrant en santé. Certaines activités alimentaires collectives s'occupent de groupes mal desservis. C'est le cas des programmes Good Food Box (Caisse de nourriture saine) et Fruit and Vegetable Market (Le Maraîcher). On reproche aux RNTA de marginaliser les populations défavorisées d'un point de vue socioéconomique. Il y a un manque de connaissances sur les citoyens défavorisés quant à leur exclusion des réseaux non traditionnels

d'alimentation en émergence ou à leur participation à ceux-ci, car ces réseaux n'ont pas fait l'objet d'observations suffisantes en milieu urbain.

La présente étude vise à documenter les habitudes alimentaires de ménages autochtones en contexte urbain dans le cadre d'une analyse portant sur les RNTA comme facteurs de résilience culturelle et de résistance culturelle, ainsi que leur effet sur la qualité de la vie au quotidien pour les personnes et les ménages autochtones. L'étude présentera des données qualitatives complexes recueillies au cours d'entretiens, d'observations et de photographies.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.

Des renseignements supplémentaires sur ce projet se trouvent à uakn.org/fr.

Tous les participants furent invités à rencontrer les chercheurs et les partenaires engagés dans le projet dans le cadre d'un souper. L'activité fut très concluante. Les discussions contribueront assurément à une excellente collecte de données.

Définir et traiter l'itinérance autochtone à Flin Flon

Evelyn Peters, Études sur l'urbanité et sur le centre-ville, Université de Winnipeg

Shelly Craig, directrice exécutive du Centre d'amitié autochtone de Flin Flon

Des recherches indiquent qu'un nombre relativement élevé d'organismes aident les personnes en situation d'itinérance à Flin Flon, particulièrement en matière de santé. Or, des logements subventionnés pourraient amener une réduction des charges. La population autochtone itinérante de Flin Flon est aux prises avec des problèmes criants : un taux de chômage élevé, une dépendance à l'aide sociale, besoins de services de santé et besoins en soins post-traumatiques.

FAITS SAILLANTS

- Les résultats de recherche révèlent que la proportion de la population autochtone itinérante de Flin Flon est supérieure à la moyenne canadienne.
- La population autochtone itinérante de Flin Flon représente 1,7 % de la population totale de Flin Flon

(y compris la portion de Flin Flon en Saskatchewan).

- La population autochtone itinérante de Flin Flon vit des problèmes alarmants : un taux de chômage élevé, une dépendance à l'aide sociale, besoins de services de santé et besoins en soins post-traumatiques.
- L'inaccessibilité à un logement dans la réserve – imputable à une surpopulation – est un facteur au cœur de l'itinérance à Flin Flon. Ce phénomène met en lumière une certaine désorganisation des acteurs.
- La toxicomanie et des problèmes de santé mentale se sont avérés des facteurs présents chez la quasi-totalité des sujets. Il est donc évident qu'il manque de ressources et services de lutte à l'itinérance.
- La population autochtone itinérante partage certains déterminants de l'itinérance avec d'autres populations sans-abri. Cependant, les Autochtones composent avec

des facteurs supplémentaires qui leur sont propres et qui découlent de l'histoire coloniale.

- Une approche intégrant divers services culturellement pertinents et fondés sur de solides partenariats entre les organismes et les collectivités est nécessaire pour lutter contre l'itinérance chez les Autochtones.

Le rapport définitif de la présente étude a formulé quelques recommandations à l'intention du Centre d'amitié autochtone de Flin Flon et d'autres organismes privés et municipaux de Flin Flon.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

Apprendre ensemble

STR8UP, L'ÉCOLE SECONDAIRE OSAYAK, L'UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN

La professeure adjointe Nancy Van Styvendale, département de langue anglaise, Université de la Saskatchewan

La professeure agrégée Priscilla Settee, Études autochtones, Université de la Saskatchewan

La professeure adjointe Sarah Buhler, College of Law, Université de la Saskatchewan

Stan Tu'Inukuafe, travailleur social à l'école secondaire Osayak et coordonnateur de Str8Up

La professeure adjointe Nancy Van Styvendale, département de langue anglaise, Université de la Saskatchewan; la professeure agrégée Priscilla Settee, Études autochtones, Université de la Saskatchewan; la professeure adjointe Sarah Buhler, College of Law, Université de la Saskatchewan; Stan Tu'Inukuafe, travailleur social à l'école secondaire Osayak et coordonnateur de Str8Up.



Le groupe du cours Wahkohtowin de 2014 pose devant la Station 20 West de Saskatoon.

« D'abord étrangers, nous nous quittons en tant qu'amis. » Cette réflexion est celle d'un ancien membre d'un gang de rue à propos de sa réflexion à propos du cours innovateur, multidisciplinaire et ancré dans la collectivité. Ce cours, nous l'avons conçu et donné en 2014 à Saskatoon (Saskatchewan) avec le soutien de notre médiateur culturel, Stan Tu'Inukuafe.

Un article scientifique fut également publié. Il est consultable au lien suivant :

media.wix.com/ugd/bab59a_d12ae832af3648a89090cffe3f0b81f.pdf

FAITS SAILLANTS

- Les participants ont tous souligné l'importance des relations, sans oublier que participer à construire une collectivité semblait être un des aspects les plus significatifs de leur processus d'apprentissage.
- Les systèmes de savoirs autochtones (par ex., le modèle du cercle) furent essentiels pour structurer l'enseignement et les apprentissages qui ont eu lieu au cours de l'étude.
- Les participants ont partagé leur vécu dans le cadre d'une pédagogie du vécu, qui s'est avérée essentielle pour appréhender avec justesse les connaissances et les réalités portant sur la justice et l'injustice.
- Le partage du vécu et d'anecdotes personnelles fut un élément central du cours. À plus d'un égard, ce dialogue constitua le « recueil » de base. Les participants ont souligné le pouvoir des récits partagés et comment certains ont bouleversé leur vision du monde jusque-là calquée sur les récits dominants.
- Un autre facteur décisif dans l'atteinte de bons résultats scolaires fut d'offrir un espace pédagogique culturellement pertinent.

Grâce, entre autres, à une subvention de recherche du Centre régional de recherche des Prairies du RCAU, nous avons réalisé une enquête qualitative de l'impact du programme sur des participants après la fin de celui-ci. Nous avons interrogé 11 des 15 élèves inscrits. Du nombre, cinq étaient des universitaires, deux des élèves de l'école Oskayak et quatre faisaient partie de Str8Up. Dans l'ensemble, ils ont qualifié le cours d'expérience « profonde » et « transformatrice ».

Ce projet a donné naissance à un cours de 13 semaines fondé sur un modèle pédagogique dont l'objectif est de transcender les écarts historiques et culturels entre les collectivités et le monde universitaire. Stan Tu'Inukuafe, un travailleur social de l'école secondaire Osayak, a agi comme médiateur aux

côtés de l'aîné Mike Maurice. Le cours fut intitulé Wahkohtowin, (en cri, « parenté » ou « nous sommes tous cousins »). On y aborda des sujets comme le maintien de l'ordre, les procès criminels, l'incarcération, la justice réparatrice et la justice autochtone. Le cours se base sur des approches pédagogiques autochtones, en plus d'être inspiré des conseils d'aînés et de membres de la collectivité.

Notre étude indique que le cours Wahkohtowin se base sur les modèles dominants de la pédagogie de l'engagement et de l'apprentissage par le service et invalide la dichotomie université-collectivité en déplaçant le rôle et le lieu du savoir universitaire. Ce faisant, on fonde un espace où les élèves peuvent devenir solidaires les uns des autres et entrevoir autrement notre monde actuel.

Comparaison entre les expériences vécues par les Autochtones urbains et les droits canadiens en ce qui a trait à la qualité de vie

Les professeurs de l'Université de la Saskatchewan Isobel M. Findlay, John G. Hansen, Rose Antsanen et Jethro Cheng
Bill Holden, codirecteur aux communautés pour l'Institut communautés-universités en recherche sociale et finalement, la municipalité de Saskatoon

Cette étude s'est penchée sur le vécu des Autochtones urbains en ce qui a trait à leur qualité de vie (QV) à Saskatoon (Saskatchewan) en 2013-2014. Ces dix dernières années, l'Institut communautés-universités en recherche sociale (ICURS) a documenté la représentation sociale de la QV pour les résidents de Saskatoon. La présente étude puise dans les recherches antérieures menées auprès d'organismes et de collectivités autochtones et évalue des questions de QV qui sont propres aux Autochtones habitant Saskatoon.

FAITS SAILLANTS

- En dépit du fait que le gouvernement reconnaisse l'importance d'améliorer la QV, il subsiste encore des obstacles significatifs pour les Autochtones.
- Les résultats de l'enquête rappellent que les interventions doivent répondre aux besoins vitaux de la population autochtone urbaine, mais qu'on ne doit pas négliger de répondre aux besoins culturels et spirituels, qui sont au fondement même de la qualité de vie.

- Les constats majeurs de cette étude sont les suivants : la discrimination, l'héritage des pensionnats et les problèmes sociaux exacerbent la marginalisation des Autochtones urbains. De plus, la qualité de vie diminue dans une situation d'exclusion sociale, d'aliénation de sa culture ou de la perte des savoirs ancestraux.
- La disparité significative de la qualité de vie de divers groupes socioéconomiques au Canada met à jour l'effet disproportionné sur les Autochtones en ce qui concerne leur santé, leur scolarité, l'emploi, leur taux de pauvreté et leur surreprésentation au sein du système de justice pénale.
- Les résultats du sondage mené dans le cadre de la présente étude démontrent que les éléments suivants sont soit « extrêmement importants » ou « très importants » pour améliorer la qualité de vie des Autochtones : l'amélioration de l'éducation et de la formation, l'amélioration du système juridique, une meilleure compréhension de la culture et des droits autochtones, un plus grand nombre d'emplois disponibles, l'augmentation du financement des services sociaux et communautaires et l'ajout de lieux pour la pratique d'activités culturelles ou spirituelles.
- Les répondants ont identifié quatre obstacles majeurs à leur qualité de vie : la marginalisation et l'assujettissement (40 %), le coût de la vie (34 %), les problèmes de santé (13 %) et l'inaccessibilité à une ressource ou à des services adéquats (12 %).
- La qualité de vie diminue dans une situation d'exclusion sociale, d'aliénation de sa culture ou des savoirs ancestraux.
- Les organismes autochtones urbains (pensons aux Centres d'amitié) ont besoin d'aide pour offrir des espaces collectifs sûrs ainsi que des services à la collectivité, deux éléments structurants de la QV.

Les constats majeurs de cette recherche sont les suivants : la discrimination, l'héritage des pensionnats et des problèmes sociaux exacerbent la marginalisation des Autochtones urbains. La qualité de vie diminue dans une situation d'exclusion sociale, d'aliénation de sa culture ou des savoirs ancestraux.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

Programme en compétences de vie et en éducation financière pour Autochtones, offert au Centre d'amitié Newo Yotina (CANY)

La professeure Bettina Schneider, Université des Premières Nations du Canada à Regina (Saskatchewan)

Kim Wenger, du Centre d'amitié Newo Yotina à Regina (Saskatchewan)

L'objectif de recherche était de donner un aperçu des meilleures pratiques et des défis en matière d'éducation financière et d'enseignement de compétences de vie pertinentes pour la clientèle autochtone du Centre d'amitié Newo Yotina. Cette étude nous renseigne sur les éléments à revoir dans les programmes d'éducation financière et d'enseignement de compétences de vie offerts aux Autochtones urbains.

FAITS SAILLANTS

- La littérature montre qu'une majorité d'Autochtones sont aux prises avec des obstacles significatifs à leur éducation financière et à leur bien-être économique.
- Cette recherche confirme ce qui précède. En outre, elle a établi que des ateliers individuels sur mesure et culturellement adéquats et de l'assistance postcarcérale s'avèrent

indispensables pour répondre aux besoins d'éducation financière et de scolarité de la clientèle du Centre d'amitié de Newo Yotina (CANY).

- Les groupes de discussion de l'étude ont révélé le besoin d'accorder plus d'importance aux discussions sur la toxicomanie dans le cadre du programme du Centre d'amitié Newo Yotina sur les compétences de vie.
- De plus, la présente recherche a conclu qu'il fallait nouer des partenariats plus étroits avec le ministère des Services sociaux, avec le secteur public et avec le milieu communautaire, le tout afin de dispenser aux Autochtones les services et programmes d'enseignement relatifs aux compétences de vie et à l'éducation financière.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

Exploration du traitement de la toxicomanie parmi les Autochtones usagers du Centre d'amitié de Saskatoon

UNE APPROCHE HOLISTIQUE À LA GUÉRISON



Le professeur John G. Hansen, département de sociologie, Université de la Saskatchewan

Nicole Callihoo, diplômée de l'École supérieure de politiques publiques Johnson Shoyoma, Université de la Saskatchewan

Gwen Bear, directrice exécutive des Centres d'amitié autochtones de la Saskatchewan

FAITS SAILLANTS

- Cette étude révèle que les Centres d'amitié autochtones sont considérés comme des lieux collectifs qui peuvent aider au traitement de la toxicomanie. Plusieurs répondants ont mentionné que les programmes culturels, spirituels, ou traditionnels sont nécessaires et qu'ils doivent être accessibles aux Centres d'amitié afin d'aider au traitement.
- Traiter la toxicomanie est une responsabilité collective et une approche holistique s'impose.
- Les participants ont identifié l'inclusion sociale au Centre d'amitié autochtone comme un facteur important du processus thérapeutique, en plus d'insister sur l'importance des rituels, de la culture, de la famille et d'un sentiment d'appartenance.
- Les constats de recherche recommandent que les administrations locales, régionales et nationale attribuent davantage de ressources aux collectivités autochtones urbaines pour qu'elles puissent fournir des services en milieu urbain.
- Les participants ont mentionné les facteurs de guérison suivants : avoir des enfants, recevoir du soutien familial, entreprendre une thérapie, ressentir une appartenance à sa communauté (par exemple, envers un Centre d'amitié autochtone), s'initier aux savoirs ancestraux, participer à des cérémonies de sudation, vivre une spiritualité et participer aux rencontres des Alcooliques Anonymes.
- La recherche démontre l'existence d'une forte corrélation entre le taux d'emprisonnement et les thérapies en toxicomanie. Cette corrélation devrait faire l'objet de recherches supplémentaires.
- La présente étude suggère d'embaucher un thérapeute en toxicomanie responsable des problèmes de santé des Autochtones urbains. L'embauche de thérapeutes en toxicomanie profiterait aux collectivités des Centres d'amitié.
- Par ailleurs, l'étude recommande que les gouvernements provinciaux et national revoient leur processus de financement des interventions en toxicomanie et qu'ils consultent les Autochtones. Finalement, l'étude recommande d'augmenter le financement de base des programmes qui ont fait leurs preuves.

ORIENTATIONS DES POLITIQUES

- Un meilleur soutien aux administrations locales, régionales et nationale pour qu'elles

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

LE CERCLE DE RECHERCHE DE LA RÉGION DU CENTRE



Le Cercle de recherche de la région du Centre est rattaché à l'Université Trent et codirigé par les professeurs David Newhouse (Études autochtones, Université Trent) et Kevin FitzMaurice (Études autochtones, Université de Sudbury). Le comité exécutif du CRR du Centre regroupe des représentants

de la Fédération ontarienne des centres d'amitié autochtones et du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec. La région du Centre compte actuellement cinq projets de recherche financés et un symposium de jeunes.

UN PROJET HISTORIQUE

D'où venons-nous?

Bien que la recherche au sujet des collectivités autochtones urbaines ait récemment pris son essor, nombre de questions restent entières quant à notre compréhension de la manière dont l'histoire est vécue par ces collectivités. Les centres urbains sont des agrégats issus de la présence des collectivités autochtones, qui ont contribué à leur formation. Pourtant, il n'existe au Canada aucune trace de la présence de collectivités autochtones en milieu

urbain. Ce projet de recherche documentera l'historique de deux centres urbains d'Ontario. Les collectivités autochtones établies depuis longtemps à Sudbury et à Ottawa seront examinées.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Où en sommes-nous?

Ce projet examinera l'étendue de la livraison de services et la partie de l'infrastructure organisationnelle de l'OFIFC responsable de l'appui aux collectivités autochtones urbaines. En tant que leader dans le domaine des organismes autochtones non publics, la Fédération ontarienne des centres d'amitié autochtones fournit ses services de manière irréprochable. L'OFIFC a consacré de longues années à peaufiner des pratiques de gouvernance et de direction culturellement pertinentes, mais celles-ci n'ont été ni analysées ni documentées. Le projet actuel documentera les mécanismes de gouvernance au sein des Centres d'amitié et d'autres comptoirs de services aux Autochtones. On passera à la loupe les meilleures pratiques des secteurs urbains suivants : Peel, Niagara, Hamilton, Sault Ste. Marie, Fort Frances et London.

C'est à l'automne 2015 que le Service de recherche de l'OFIFC a mis en œuvre une stratégie culturellement pertinente en collecte de données primaires, conformément au cadre

de recherche relevant des principes UDAC (utilité, démocratisation, autoréflexion et contextualisation multiple) en prévision d'entrevues avec des décideurs Autochtones. En novembre 2015, le Service de recherche de l'OFIFC a rencontré des décideurs pour recueillir leurs témoignages au sujet d'histoires marquantes et de pratiques éclairées. Ainsi, on a obtenu un aperçu des moyens employés par des Autochtones influents pour diriger leur collectivité. L'objectif général et prioritaire est de collaborer à un projet multimédia avec un jeune cinéaste autochtone qui utilisera des données audiovisuelles qui auront été recueillies. Une autre priorité de ce projet est de considérer la croissance et l'expansion des collectivités autochtones urbaines au sein de ces régions.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

L'examen des données primaires a révélé des stratégies tangibles visant à transformer l'organisation des collectivités autochtones, à hybrider des styles de gestion et des pratiques

traditionnelles de direction et finalement, à mettre sur pied des stratégies de partenariats collectifs pour renforcer les liens entre les Autochtones et leur milieu et au-delà, en économie, en société et en culture.

La présente étude a amené des décideurs autochtones à se mobiliser pour discuter de l'exercice du pouvoir et de l'importance de documenter les pratiques éclairées en transmission des savoirs autochtones, ainsi que celles afférentes aux pratiques de gestion culturellement adéquates. Bon nombre de décideurs autochtones ont également souligné l'importance d'investir chez les jeunes décideurs autochtones de demain, et ce, dans tous les milieux autochtones de l'Ontario.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

RECHERCHE AXÉE SUR LA COMMUNAUTÉ

L'un des aspects essentiels de l'étude était de la mener de façon culturellement adéquate. Des chercheurs ont travaillé à établir des relations auprès de chaque décideur autochtone participant, observant ainsi les pratiques culturelles de l'OFIFC, ce qui rend ces recherches d'autant plus précieuses.

Quelle est notre destination?

Ce projet de jeunes invitera des représentants des jeunes autochtones de l'OFIFC à discuter des facteurs du développement des futurs décideurs des milieux autochtones urbains de l'Ontario. L'étude dont il est question consignera des histoires et des anecdotes de jeunes autochtones urbains d'origines variées. Puis, elle isolera les pratiques éclairées favorables à l'éclosion de compétences de direction.

Par ailleurs, les jeunes participants autochtones examineront des caractéristiques des compétences de direction présentes chez les jeunes et garantes d'avenir et finalement, les participants proposeront des mesures pour renforcer ces caractéristiques. La possession de savoirs ancestraux et le croisement de genres seront d'importants aspects de cette recherche.

À l'automne 2015, le Service de recherche de l'OFIFC a approché des jeunes de quelques Centres d'amitié de différents endroits, y compris des jeunes ayant participé au Symposium des jeunes Autochtones organisé en octobre 2013 par l'OFIFC, intitulé « Where We Have Come From and Where Are We Going » (D'où nous venons, et où nous nous dirigeons?). On a demandé aux jeunes autochtones d'expliquer comment le projet les aiderait à atteindre les objectifs prioritaires de recherche qu'ils ont fixés.

Le travail observe une approche axée sur les forces, conformément au cadre de recherche UDAC (utilité, démocratisation, autoréflexion et contextualisation multiple) de l'OFIFC, afin de caractériser la perception que chacun a de sa collectivité, à travers le prisme de la culture. L'étude intégrera des conclusions majeures du projet « Où en sommes-nous? » de l'OFIFC et mettra en évidence des liens pertinents avec le rôle de décideur. Cette initiative des jeunes explorera leur vécu en passant par des outils multimédias. Elle produira en outre un guide des pratiques exemplaires pour stimuler l'engagement des jeunes Autochtones urbains, faisant état de certaines conclusions des recherches dans le domaine.

STADE ACTUEL

En novembre 2015, les jeunes ont choisi d'aborder le projet sur le leadership en passant par des outils multimédias. En 2016, le Service de recherche de l'OFIFC rencontrera des jeunes pour recueillir leurs témoignages sur leur vécu en tant que jeunes dans leur collectivité, à l'aide d'outils multimédias.

Échéance prévue : 2017

Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.



Construction d'une communauté autochtone urbaine et bases du succès économique autochtone à Sudbury

Le professeur Kevin FitzMaurice, Études autochtones, Université de Sudbury – KINXUS

Suzanne Shawbonquit, Organismes autochtones urbains de Sudbury

C'est à l'Initiative pour la réussite économique « 212 », d'organismes autochtones urbains de KINXUS, qu'on doit l'idée de cette recherche. L'étude tente de cerner la dynamique des collectivités autochtones urbaines et à saisir de quoi dépend la réussite économique des Autochtones de Sudbury. Les trois questions suivantes ont structuré l'étude :

- Existe-t-il une classe moyenne autochtone à Sudbury?
- Quels sont les facteurs contribuant à cette réussite économique des Autochtones à Sudbury?
- Quel est le rapport entre la réussite économique individuelle et le développement et la cohésion d'une collectivité autochtone urbaine?

OBJECTIFS DU PROJET

- Une initiative axée sur la communauté et gérée par KINXUS et organismes autochtones urbains
- Mieux comprendre la réussite économique de la collectivité
- Soutenir le développement de la collectivité autochtone urbaine
- Accorder les intérêts commerciaux des Autochtones et des non-Autochtones
- Fonder un réseau de soutien professionnel pour les entrepreneurs Autochtones

Quelques facteurs potentiellement déterminants de la réussite économique :

Les résultats préliminaires révèlent qu'on réserve une attention particulière à l'enseignement des langues et à l'éducation culturelle en vue de réussir sur le plan économique.

C'est particulièrement vrai dans le cas des enfants.

Pour mettre fin au racisme systémique et interne, on devra offrir plus de place aux cours autochtones au sein du système scolaire provincial, entre autres grâce à des cours de langue et en visant une meilleure compréhension et plus d'ouverture de la part de la société non autochtone.

STADE ACTUEL

Le projet est achevé, le rapport définitif est en cours de rédaction. Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Augmenter la participation des Autochtones à la vie socioéconomique dans la ville de Thunder Bay

PHASE INITIALE

Le professeur Bahram Dadgostar,
Université Lakehead

Bernice Dubec, directrice exécutive du
Centre d'amitié autochtone de Thunder Bay

Karen Peterson

La présente étude vise à sensibiliser et à influencer les responsables des politiques pouvant transformer le poids économique des Autochtones de Thunder Bay sur l'économie de la ville. De plus, le projet cherche à accroître la capacité communautaire en vue de fonder un milieu urbain chaleureux et durable.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

- La population autochtone contribue approximativement à 11 % du PIB de Thunder Bay, soit une part non négligeable du marché de l'emploi, tant pour les résidents Autochtones que non-Autochtones.
- Le pouvoir d'achat total de la population de Thunder Bay et de la région profite à tous les secteurs de l'économie.

On prévoit une croissance soutenue attribuable à la croissance de la population, à une progression du niveau de scolarité, à la hausse du taux d'activité et aux projets économiques en chantier.

- Rappelons que 92 % des répondants ont affirmé croire qu'il y a du racisme à Thunder Bay.

STADE ACTUEL

Le projet est désormais à l'étape finale. Suivra la deuxième phase, qui consistera à mettre en place des mécanismes de coopération urbaine. On emploiera des stratégies de lobbying pour accroître le taux d'activité des Autochtones et pour stimuler le développement économique à l'aide de partenariats économiques ruraux-urbains, et ce, dans l'optique d'une ville durable qui servira les intérêts des ruraux comme des citoyens.

Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

CENTRE RÉGIONAL DE RECHERCHE DE L'ATLANTIQUE



Le Centre régional de recherche de l'Atlantique est rattaché à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Nouveau-Brunswick, située à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. La professeure Verlé Harrop dirige le Centre régional de recherche de l'Atlantique et rend des comptes au comité exécutif responsable des quatre provinces de l'Atlantique. Conformément aux principes directeurs du CRSH, le comité exécutif est formé de représentants de collectivités autochtones urbaines et de groupes de ces milieux, d'ainés, de chercheurs Autochtones en début de carrière,

d'universitaires, de gens de terrain et de représentants du secteur public. Le comité formé de 13 membres fixe les priorités des recherches menées par le Centre régional de recherche de l'Atlantique en observant le principe du consensus. Le comité est également soucieux que les recherches axées sur la communauté auxquelles il offre son soutien répondent aux besoins et aux désirs des populations autochtones des villes de l'Atlantique canadien. Le Centre régional de recherche de l'Atlantique subventionne actuellement 19 projets de recherche. De ce nombre, cinq ont déjà fourni des documents définitifs.

« Nos histoires, nos récits »



Le comité exécutif du Centre régional de recherche de l'Atlantique

La sous-traitante Carolyn Taylor

Le directeur général de Skigin Elnoog Housing, Gary Gould

L'avocat et professeur Steven Foulds, École de droit, Université du Nouveau-Brunswick

Les aînés Glen Tremblay et Dana Sappier

Le comité exécutif du Centre régional de recherche de l'Atlantique a démarré ce projet dans l'optique d'obtenir un panorama historique des Autochtones urbains des provinces de l'Atlantique. Le comité exécutif du Centre a choisi de commencer par documenter l'histoire du Nouveau-Brunswick. Une fois ce volet achevé et la méthodologie peaufinée, on traitera des autres provinces maritimes, soit de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-

Édouard. La présente étude produira aussi un guide informatif pour susciter des discussions, un rapport définitif et un dépliant.

La question de recherche est la suivante : « Quelle est l'histoire des populations autochtones en milieu urbain au Nouveau-Brunswick? »

La recherche se penchera sur les thèmes qui suivent :

- Portrait préhistorique du territoire, des populations, des institutions de gouvernance et des pratiques culturelles
- Première rencontre avec les colonisateurs : chronologie, lieux, résultats et conséquences de la rencontre

- Cohabitation des colonisateurs et des Autochtones : résultats et conséquences
- *La Loi sur les Indiens* et la législation ultérieure : un aperçu historique des résultats et conséquences
- Aperçu historique des organismes autochtones urbains : leur mission, la population visée, leur rôle actuel dans leur collectivité

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Réexaminer le passé, imaginer un nouvel avenir

DIALOGUES AU NBAPC ENTRE AÎNÉS ET REPRÉSENTANTS DES JEUNES

La professeure agrégée Josephine Savarese,
département de criminologie et de justice
pénale, Université St-Thomas

Elizabeth Blaney, directrice du NBAPC

Lisa Jodoin, cinéaste Autochtone,
doctorante et chercheuse à l'Université
du Nouveau-Brunswick

L'aîné Gary Gould

La Coopérative de réalisateurs du
Nouveau-Brunswick (New Brunswick
Filmmakers' Co-Operative)

La présente étude tentera d'en savoir plus sur des zones grises de l'histoire de l'organisme, un objectif prioritaire des aînés Autochtones représentant leurs collectivités urbaines. La description de cet héritage servira de levier pour faire progresser des questions politiques qui touchent les populations autochtones vivant en milieu urbain au Nouveau-

Brunswick. Le projet créera un répertoire unique des meilleures réflexions des aînés sur les bons coups et les luttes du NBAPC, ainsi que leur rêve pour le NBAPC du futur. Leurs témoignages personnels sont précieux pour tracer la voie à l'organisme, car ils sont des experts des réalités urbaines. Ce projet de recherche sera l'occasion pour les aînés d'échanger sur l'organisme. Le projet demandera aussi aux jeunes de s'exprimer sur la défense des droits, en réponse aux récits des aînés. On enregistrera les réponses des jeunes.

Le projet met de l'avant les cinq questions approuvées par le comité exécutif du RCAU dans le cadre du projet Héritage (Legacy Project) : *Qui sommes-nous? Comment en*

sommes-nous arrivés à cette situation? Que faisons-nous? Quelle est notre destination? Comment y arriverons-nous? Grâce à cette étude, nous comprendrons mieux les Autochtones vivant en milieu urbain au Nouveau-Brunswick. Consigner les récits des aînés à l'intention de la collectivité, du Conseil des jeunes et des générations à venir donnera aux jeunes décideurs les connaissances nécessaires pour répondre aux deux dernières questions par eux-mêmes et au nom de leur collectivité.

STADE ACTUEL

Recherche en cours
Pour en savoir davantage
sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Wi'kupaltimk, la Fête du pardon

EST UN FILM QUI ABORDE LA CULTURE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE EN VIGUEUR CHEZ LES AUTOCHTONES URBAINS DE KJIPUKTUK (HALIFAX, EN NOUVELLE-ÉCOSSE)

Pamela Glode-DesRochers, directrice exécutive du Centre d'amitié autochtone micmac

La professeure Trudy Sable, directrice du Centre de recherche nordique et autochtone, Institut de recherche Goresbrook, Université Saint Mary's

Kent Martin, ex-réalisateur et producteur à l'Office national du film

Salina Kemp, photographe, chercheuse et étudiante de quatrième année à l'Université Saint Mary's

Florence Blackett, Groupe de tambours de toutes les Nations (All Nations Drumming Group) et chercheuse en sécurité alimentaire pour la Première Nation Millbrook

Le professeur et aîné Bernie Francis

La Première Nation Membertou

Roger Lewis, auteur, archéologue et conservateur de la collection d'ethnologie du Musée de la Nouvelle-Écosse

La Première Nation Shubenacadie

Lynn Langille, coordonnatrice dans le domaine des disparités sur le plan de la santé, Agence de la santé publique du Canada.

Ce projet réalisera un film intitulé *Wi'kupaltimk, la Fête du pardon*. Il se penchera sur les expériences des populations autochtones urbaines de Kijipuktuk (municipalité régionale de Halifax) selon une perspective historico-culturelle. *Wi'kupaltimk, la Fête du pardon* est un concept fondamental qui traverse le film entier.

Le film constitue une célébration du long enracinement des Micmacs et des Autochtones en général dans leur territoire précolonial, ainsi que de l'aspect sacré de la nourriture qui les a soutenus spirituellement, culturellement et physiquement. Tout en se penchant sur bon nombre des problèmes actuels des Autochtones en milieu urbain, tels que la pauvreté, l'isolement et l'insécurité alimentaire, ce film montre, en définitive, comment ces populations peuvent se connecter de manière respectueuse au milieu urbain en tant que source d'aliments et de remèdes, et comment elles y parviennent

concrètement. Ce processus exige de se connecter et de se reconnecter au savoir des aînés, à l'importance de la collectivité et à l'importance culturelle de la « fête » la fibre même du tissu collectif.

Le film sert à montrer comment les Autochtones en milieu urbain cherchent à conserver les savoirs ancestraux et à assurer leur souveraineté alimentaire. Un processus qui s'accompagne d'une question sous-jacente : « Qu'est-ce que le traditionalisme urbain et en quel est le rôle de la souveraineté alimentaire dans la représentation populaire du traditionalisme? » Un des principaux buts du projet est de renseigner l'opinion publique sur la croissance de la population autochtone urbaine.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

POUR REPRENDRE LES PROPOS DU LINGUISTE MICMAC ET AÎNÉ BERNIE FRANCIS

« ce concept porte un aspect sacré qui se manifeste par le pardon. *Wi'kupaltimk* peut signifier "se nourrir spirituellement les uns les autres", car le verbe est réflexif. Difficile de traduire le sens en trois mots... On pourrait aussi l'exprimer ainsi : "une Fête du pardon où l'on répand gentillesse et compassion" ».

L'histoire du NunatuKavut revisitée

ÉTABLIR DES LIENS PAR LA NARRATION NUMÉRIQUE MULTIGÉNÉRATIONNELLE

La professeure adjointe Sylvia Moore, Institut du Labrador, Université Memorial de Terre-Neuve

Amy Hudson, doctorante à l'Université Memorial de Terre-Neuve, membre de la collectivité inuite du sud de Black Tickle

La professeure Andrea Procter, Université Memorial de Terre-Neuve

La professeure adjointe Lisa Rankin, département d'archéologie, Université Memorial de Terre-Neuve

L'aînée Eva Luther; Darlene Wall, des Services sociaux du Conseil communautaire de Nunatukavut

Denise Cole, une figure importante de Charlottetown qui réside actuellement à Happy Valley – Goose Bay

Patricia Nash, du Conseil communautaire de Nunatukavut

Les Inuits du Sud, ceux de la région du NunatuKavut (au Labrador), commencent à remettre en question les récits historiques officiels du régime de colonisation, qui servent les intérêts dominants en ce qui a trait au territoire et aux populations qui l'habitent. Une part importante des récits historiques est le fruit d'une vision occidentale et patriarcale. En conséquence, le témoignage des femmes Inuites du Sud ainsi que certaines variantes de la vie autochtone sont minimisées, voire ignorées dans le processus de narration ou de composition.

Cette étude est en réalité la deuxième phase d'un projet de recherche antérieur mené conjointement par l'Université Memorial et par NunatuKavut. Cette phase sera consacrée à la collecte de récits d'Inuites du Sud et de leur diffusion multigénérationnelle, en mettant l'accent sur la mobilisation des jeunes.

Ce projet poursuivra trois objectifs principaux :

- Encourager la jeunesse urbaine du NunatuKavut à participer à la reconstitution des récits historiques concernant la région et ses populations;
- Fournir à la jeunesse urbaine de NunatuKavut des occasions de développer ses aptitudes en narration numérique, en recherche historique et aux techniques d'entrevue;
- Fournir aux femmes et aux jeunes du NunatuKavut des occasions de relier les récits de générations différentes afin de réinterpréter les expériences historiques et les identités autochtones.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.

Pour en savoir davantage

sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Viser juste

CRÉATION D'UNE FORMATION CULTURELLEMENT ADÉQUATE ET UN INVENTAIRE DES RESSOURCES DE PROXIMITÉ POUR LES AUTOCHTONES VIVANT EN MILIEU URBAIN DONT PEUVENT BÉNÉFICIER LES NON-AUTOCHTONES QUI SONT GARDIENS D'ENFANTS AUTOCHTONES AU NOUVEAU-BRUNSWICK

La professeure Marilyn Dupre, doyenne de l'École de travail social, Université St-Thomas à Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Anne Caverhill, gestionnaire du programme de protection de l'enfance, ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick

Des partenaires de la collectivité : Patsy McKinney, directrice de Under One Sky

Elizabeth Blaney, du Conseil des peuples autochtones du Nouveau-Brunswick

La présente étude a comme objectif de créer du matériel pédagogique culturellement adéquat pour une formation à l'intention de gardiens non-Autochtones d'enfants autochtones. L'étude repérera également des services collectifs accessibles aux gardiens non-autochtones. Ajoutons que l'étude vise à définir des processus et des protocoles d'accès à ces services collectifs, à comprendre de quoi retourne une défense des droits collectifs orchestrée par la collectivité et elle s'intéresse en dernier lieu aux manières dont une défense culturellement adéquate des droits peut contribuer à la réalisation des désirs et des besoins des enfants autochtones en familles d'accueil,

de leur famille élargie et de leurs gardiens non-autochtones.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Les Autochtones devront participer davantage si l'on souhaite concevoir une formation à l'intention des travailleurs sociaux et des parents d'accueil. Le concept de sécurité culturelle devra également être approfondi par rapport à la question à l'étude.

L'exercice aboutira à la création d'une formation culturellement adéquate d'un ou deux jours pour les parents d'accueil responsables d'enfants autochtones placés sous la garde juridique du ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick.

STADE ACTUEL

Recherche achevée. Le rapport final de recherche est en cours de rédaction. Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

L'obligation à consulter selon le sexe

CONVAINCRE LES FEMMES AUTOCHTONES DE L'IMPORTANCE DES DROITS
DE CONSULTATION DES AUTOCHTONES

La professeure Jula Hughes, Faculté de droit, Université du Nouveau-Brunswick

Roy Stewart, doctorant en jurisprudence, Faculté de droit, Université du Nouveau-Brunswick

Le Conseil des peuples autochtones du Nouveau-Brunswick

L'aînée Imelda Perley

Ce projet reprend là où s'étaient arrêtés nos travaux antérieurs sur le document de travail au sujet de l'obligation constitutionnelle à consulter et sur l'étude du RCAU intitulée « Représentation des Autochtones non-inscrits et hors réserve au Nouveau-Brunswick ». L'étude actuelle examinera l'influence du genre sur l'obligation à consulter et tentera d'établir si la jurisprudence dans sa forme actuelle fait preuve de sexisme quant à l'obligation à consulter.

Les femmes autochtones vivant en milieu urbain décrivent depuis longtemps que l'engagement du gouvernement à représenter principalement les intérêts des populations vivant dans les réserves, ainsi que ceux des organismes patriarcaux. Dans l'ensemble, les tribunaux ont fait la sourde oreille par rapport à ces doléances. Leur inaction s'explique en partie par le manque de

preuves. Notre recherche vise à jeter les bases d'une analyse intersectionnelle et à accroître la capacité représentationnelle et l'expertise des femmes autochtones vivant en milieu urbain, ainsi qu'à faire ressortir le rôle des structures de gouvernance mises en place par la *Loi sur les Indiens* et comment elles contribuent à la sous-représentation des femmes.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

L'obligation à consulter devrait être modifiée pour tenir compte du sexisme historique présent dans la Loi sur les Indiens. Les capacités consultatives des organismes autochtones représentant ou servant des Autochtones hors réserve ou des descendants non-inscrits de la ligne maternelle devraient amplement suffire à la tâche.

L'étude a à son actif une revue de littérature, un article de recherche juridique et finalement, une proposition d'un cadre juridique pour la réunion de l'ACÉA en 2015.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Bénéficiaires non-inscrits et hors réserve au Nouveau-Brunswick

La professeure Jula Hughes, Faculté de droit, Université du Nouveau-Brunswick

Roy Stewart, doctorant en jurisprudence, Faculté de droit, Université du Nouveau-Brunswick

Le gouvernement fédéral et celui du Nouveau-Brunswick

Les conseils de bande des Premières Nations vivant en réserve et leurs membres

La chef Wendy Wetteland

L'aîné Gary Gould

La professeure Elizabeth Blaney et finalement, Sacha Boies-Novak

Le Conseil des peuples autochtones du Nouveau-Brunswick (NBAPC) est un organisme hors réserve qui représente environ 28 260 Autochtones inscrits ou non-inscrits résidant au Nouveau-Brunswick. Ses membres sont disséminés dans les villages, les villes et les régions rurales de la province. Le NBAPC représente les populations autochtones hors réserve. Les auteurs du rapport y décrivent les quatre groupes principaux d'Autochtones pouvant adhérer au NBAPC. Précisons que les auteurs prennent la peine de préciser, malgré leur description des groupes, que leur intention n'est nullement d'accentuer les divisions entre les Autochtones du Nouveau-Brunswick.

FAITS SAILLANTS

- Une des recommandations du rapport est d'entamer des discussions entre le NBAPC et ses partenaires publics et hors réserve afin d'harmoniser leur représentation.
- De plus, on recommande dans le rapport que le NBAPC puisse agir comme organe de représentation dans ce territoire pour toute négociation afférente à un traité ou à des revendications territoriales.
- Dernièrement, on recommande dans le rapport que le NBAPC et ses partenaires publics et hors réserve discutent en vue d'assurer la participation du groupe et pour faire en sorte que le NBAPC le représente dans le cadre de ces échanges.
- Que le NBAPC puisse agir comme organe de représentation dans ce territoire pour toute négociation afférente à un traité ou à des revendications territoriales.
- Que le NBAPC et ses partenaires publics et hors réserve discutent en vue d'assurer la participation du clan Harquail et pour faire en sorte que le NBAPC le représente dans le cadre de ces échanges.
- Que le NBAPC demande des subventions de recherche qui seront consacrées à une série d'études de terrain menées auprès de chacune de ces collectivités non reconnues.

RECOMMANDATIONS

- Qu'on entame des discussions entre le NBAPC et ses partenaires publics et hors réserve afin d'harmoniser leur représentation.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

Sortir du placard

RÉCITS BISPIRITUELS DE L'ATLANTIQUE CANADIEN

John R. Sylliboy, expert-conseil et cofondateur de l'Alliance bispirituelle Wabanaki

Le professeur agrégé Tuma Young, Université de Cap-Breton

Le Centre d'amitié autochtone micmac

La Nouvelle-Écosse

L'Université Mount Saint Vincent

Ce projet vise à répondre au besoin criant de l'Alliance bispirituelle Wabanaki de mener sa propre recherche axée sur la communauté afin de documenter pour la première fois la réalité des personnes bispirituelles de l'Atlantique canadien. Ses recherches mesureront la progression de la mise sur pied de ressources en santé mentale et en résilience, en prévention du suicide, en identité culturelle bispirituelle et en sensibilisation à cette réalité. Bref, notre recherche portera sur les récits de sortie du placard des Autochtones bispirituels vivant parmi les leurs ainsi que dans des milieux urbains dans la région de l'Atlantique. La recherche s'achèvera par un document intitulé « Les personnes bispirituelles de l'Atlantique : sortir du placard ». Cela nourrira un sentiment de fierté des personnes bispirituelles,

contribuera à leur émancipation et à former l'identité culturelle du groupe. Ces choses sont essentielles pour l'enseignement, pour la sensibilisation culturelle et pour le transfert des connaissances à l'intention des groupes LGBT et non-LGBT.

Le document produit par cette recherche servira à mieux sensibiliser et à intensifier l'échange de connaissances au sein des groupes autochtones, des organismes tribaux, des établissements d'enseignement des Premières Nations et auprès de la population générale. Surtout, le processus de recherche et la documentation qui en découlera faciliteront le processus de guérison de ceux qui hésitent à sortir du placard pour des raisons personnelles.

STADE ACTUEL

Recherche en cours
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Ici, pas là

UNE BALADODIFFUSION D'AUTOCHTONES URBAINS

**Neil Forbes, directeur de l'éducation,
Première Nation de Lennox Island
(Île-du-Prince-Édouard)
L'Université de l'Î.-P.-É.**

Cette étude souhaite produire une émission en ligne sur les Autochtones, sur leur vécu et sur la réalité de ceux qui vivent en milieu urbain. Une balado devrait être diffusée chaque mois, pour un total de 12 conversations originales par année. La balado disposerait de son propre site web, d'une page Facebook et d'une chaîne YouTube. Cela susciterait des discussions sur le forum et faciliterait la mise en relation d'Autochtones vivant en milieu urbain aux quatre coins du pays.

L'objectif de l'étude est d'encourager les discussions portant les questions

identitaires des Autochtones vivant en milieu urbain au Canada. En tant qu'Autochtones urbains, qui sommes-nous? Comment en sommes-nous arrivés à cette situation? Que faisons-nous? Quelle est notre destination? Comment y arriverons-nous? Grâce à des conversations intelligentes avec des Autochtones urbains de partout Canada, diffusées gratuitement sous forme de balados, Ici, pas là défrichera des sujets afin d'élucider quelques questions.

STADE ACTUEL

Recherche en cours
Pour en savoir davantage
sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Ce que j'aimerais que tu saches

IDENTITÉ ET BIEN-ÊTRE DES PEUPLES AUTOCHTONES URBAINS D'HALIFAX

La professeure Amy Bombay,
Université Dalhousie, Halifax (Nouvelle-Écosse)

Le Centre d'amitié autochtone micmac

L'Université St. Mary's

Le collège d'Art et de Design
de la Nouvelle-Écosse

Le Conseil des arts du Canada

La fondation McConnell

La fondation du Cercle

La Société royale du Canada

Les Académies des arts, des lettres
et des sciences du Canada

Ce projet de recherche se penche sur le vécu des Autochtones urbains d'Halifax. On tentera d'appréhender la perception, la compréhension et le vécu dans un contexte urbain, y compris par l'analyse de récits portant sur les valeurs, les croyances, les attitudes, les pratiques culturelles, le sentiment d'appartenance, la perception d'inégalités et la résilience. L'étude utilisera le film comme outil de collecte de données ainsi que comme stratégie de diffusion dans le cadre d'une plus vaste recherche participative axée sur la communauté et qui examine les questions de l'identité et de la

maladie mentale chez les Autochtones urbains d'Halifax. Les questions de recherche qui suivent découlent des questions principales étudiées par le Centre régional de recherche de l'Atlantique et elles structureront l'ensemble du projet :

Qui sommes-nous et comment en sommes-nous arrivés à cette situation?

Comment les Autochtones d'Halifax définissent-ils leurs identités individuelle et collective, comment les vivent-elles dans un contexte urbain et comment ces identités s'influencent-elles mutuellement?

Que faisons-nous?

Quels sont les atouts et les défis majeurs liés à l'identité chez les Autochtones d'Halifax et comment les Autochtones composent-ils avec ceux-ci?

Quelle est notre destination et comment y arriverons-nous?

Comment la vie dans un contexte urbain influence-t-elle l'identité autochtone en rapport avec la santé mentale et

le bien-être? De quoi les Autochtones d'Halifax ont-ils besoin pour maintenir leur identité, leur santé mentale et leur bien-être?

Cette recherche vise à susciter un débat public avec les non-Autochtones quant aux questions intimement liées de l'urbanisation, du quotidien des Autochtones, des attitudes sociétales et de la gouvernance fédérale, provinciale et municipale. L'étude bénéficie jusqu'ici de partenariats solides qui ont permis d'élargir sa portée et d'augmenter son impact. Il s'agit de l'une des six œuvres d'art récipiendaires des premières bourses du programme {Ré}conciliation, du Conseil des arts du Canada, de la Fondation de la famille J.W. McConnell et du Cercle sur la philanthropie et les peuples autochtones du Canada.

STADE ACTUEL

Recherche en cours. On prévoit dévoiler la murale et les films en juin 2016. Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.



Stephen Brake

Urban Paul reproduit son dessin en le gravant dans l'argile pour son œuvre intitulée « Ce que j'aimerais que tu saches » (This is What I Wish You Knew).

Familles autochtones urbaines avec enfants placés

COMPRENDRE LE VÉCU ET LES BESOINS DES PARENTS HABITANT FREDERICTON ET HALIFAX

Le professeur adjoint Étienne Paulin, École de travail social, Université de Moncton

Le Centre d'amitié autochtone micmac

Under One Sky – Monoqonuwicik

Neoteetjg Mosigisig

Le but du projet est de promouvoir le bien-être des familles autochtones urbaines de l'Atlantique canadien en empruntant le point de vue des parents dont des enfants sont placés. On accordera ainsi de l'importance à l'opinion des responsables immédiats, ainsi qu'aux difficultés qu'ils vivent. Ce sera également l'occasion de cerner plus précisément la nature de leur quotidien, les défis qu'ils affrontent ainsi que leurs besoins, à la fois dans le rôle de parent et dans les interactions avec le système général d'aide à l'enfance. Ce projet compte se servir d'un film pour raconter et diffuser des récits exploratoires de l'identité autochtone urbaine et sur la santé mentale à Halifax, auprès du public.

Le processus de recherche intégrera les points de vue des prestataires de services, y compris ceux des travailleurs sociaux offrant des services primaires au nom de l'État, sans oublier ceux des familles d'accueil. Il s'agira ensuite de traduire les connaissances acquises en un plan d'action pour la collectivité. On prévoit que les résultats issus du processus de recherche influenceront les pratiques d'aide aux familles et les pratiques d'aide à l'enfance selon une perspective communautaire. Ils devraient également aider les programmes et les politiques à gagner en efficacité et à mieux respecter le caractère distinct et la résilience des familles autochtones urbaines.

STADE ACTUEL

Recherche en cours.
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

MÉCANISMES DE LA RECHERCHE AXÉE SUR LA COMMUNAUTÉ

La vision de ce projet est celle du Centre d'amitié autochtone micmac. La réussite de l'étude est l'établissement de puissants liens a entraîné la planification d'une deuxième phase.

Bien-être, mieux-être et justice chez les Autochtones urbains

UNE ÉVALUATION DES BESOINS PAR LE CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE MICMAC POUR LA CRÉATION D'UNE STRATÉGIE AUTOCHTONE COLLABORATIVE EN RÉSILIENCE MENTALE, EN TOXICOMANIE ET EN JUSTICE INDIGENOUS MENTAL RESILIENCY, ADDICTIONS AND JUSTICE STRATEGY

La professeure L. Jane McMillan,
Université St-François-Xavier

Pamela Glode-DesRochers, directrice
exécutive du Centre d'amitié autochtone
micmac, Halifax (Nouvelle-Écosse)

Les auxiliaires de recherche Janelle
Young et Killa Atencio

L'étude visait avant tout à renforcer les mesures axées sur la communauté et à en faire la promotion, qu'il s'agisse de questions sur le bien-être, le mieux-être et la justice, et ce, en passant par une approche collaborative, favorable à l'autonomie culturelle des populations autochtones urbaines. Un autre objectif était de renforcer les capacités du Centre d'amitié autochtone micmac en matière de services de prévention, d'intervention et de réintégration.

FAITS SAILLANTS

- Les questions du bien-être, du mieux-être et de la justice varient chez les Autochtones en fonction de leur genre, en plus d'être des enjeux complexes et variés
- Le Centre d'amitié offre un sentiment familial en se posant comme un lieu sûr, propre à la guérison

- Les lacunes dans les services offerts sont exacerbées par une approche compartimentée de la guérison
- Un besoin important existe pour des programmes scolaires et pour des situations d'apprentissage par l'expérience qui réserveraient une place aux connaissances, aux formes de savoir et à l'identité autochtones
- On constate un manque d'aide aux grands traumatisés et aux victimes des pensionnats autochtones
- L'efficacité des comptoirs uniques de services dépend directement d'outils de gestion et d'évaluation culturellement significatifs
- Le Centre d'amitié autochtone micmac est un lieu propice à la réconciliation des colonisateurs et des Autochtones grâce à ses programmes d'échange culturel et de guérison : leur financement doit être maintenu

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

Récits de création

INTERVENTION AUTOCHTONE URBAINE EN ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ET EN ALPHABÉTISATION

**Neil Forbes, directeur des services éducatifs,
Première Nation de Lennox Island**

**Le professeur Greg McKenna, professionnel
de recherche, département de recherche
appliquée, collègue Holland**

L'Université de l'Île-du-Prince Édouard

La présente étude tentera d'établir un programme scolaire prénatal et de petite enfance ancré dans la culture pour les futures mères autochtones et pour les parents autochtones (parents d'un nouveau-né allant jusqu'à un enfant de trois ans) dans les milieux urbains.

Ce projet vise à combiner les connaissances et l'enseignement traditionnels avec une recherche efficace et pertinente; notre équipe espère créer un modèle afin d'autonomiser les Autochtones urbains et d'enrichir leur vie au début de la parentalité. Non seulement cela soutiendra l'identité

culturelle pendant une période critique de transition, mais cela sera une autre étape dans la création d'une collectivité favorable à la culture et aux connaissances.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

La programmation pour les Autochtones vivant en milieu urbain souffre de lacunes.

L'une des recommandations est de mettre sur pied un projet pilote portant sur le programme scolaire ébauche dans le cadre de l'étude.

STADE ACTUEL

Étude achevée, rapport définitif en cours de rédaction.

Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Des événements isolés?

METTRE EN RELATION DES COMPORTEMENTS TYPIQUES DE RÉSISTANCE ET DE VULNÉRABILITÉ PRÉSENTS DANS LES RÉCITS DE JEUNES FEMMES AUTOCHTONES URBAINES DE KJIPUKTUK (HALIFAX)

La professeure Trudy Sable,
Université St. Mary's

Le professeur Darryl Leroux,
Université St. Mary's

Chenise Haché, du Groupe de défense et
de recherche en prévention de la violence
à l'encontre des femmes Autochtones

Debbie Eisan, une aînée du Centre
d'amitié autochtone micmac

Ce projet de recherche vise relier entre eux les différents récits des femmes Autochtones disparues ou assassinées. Des recherches démontrent d'ailleurs qu'il ne s'agit pas d'événements isolés. Nous espérons ainsi documenter l'histoire de ces femmes et saisir l'ampleur des obstacles systémiques qu'elles doivent affronter. En outre, nous examinerons l'histoire de ces femmes qui ont lutté et nous explorerons où elles ont puisé leur force et leur résilience afin de se sentir protégées et accomplies.

La vie et la mort de chacune d'entre elles est évidemment unique, mais des recherches démontrent qu'elles ont toutes subi l'influence des forces sociales qui contribuent à asservir, à déplacer et à nuire aux filles et aux femmes autochtones évoluant dans la société canadienne. Ces troublants signes typiques de violence infligent des souffrances indescriptibles aux familles

et aux collectivités qui partagent leurs récits de femmes autochtones disparues et assassinées.

Nous emploierons l'approche narrative phénoménologique pour étudier la question suivante : quels sont les effets causés par le phénomène des femmes autochtones disparues et assassinées sur l'autoperception et le sentiment de sécurité personnelle des femmes autochtones résidant actuellement à Halifax, en Nouvelle-Écosse? Voici les questions de recherche qui seront étudiées :

Les femmes autochtones urbaines d'Halifax sont-elles intrinsèquement craintives du fait qu'elles s'identifient aux femmes disparues ou assassinées, à la fois sur les plans de la culture, du vécu et des conditions d'existence? Si tel est le cas, comment peut-on évoluer dans cette culture de la peur à l'aide d'un soutien pédagogique, professionnel ou culturel et comment faire en sorte que ces femmes puissent mener une vie plus sûre et plus épanouissante?

STADE ACTUEL

Recherche achevée. Le rapport final est en cours de rédaction. Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

S'orienter dans les services publics

EXPÉRIENCES DE JEUNES FAMILLES AUTOCHTONES URBAINES DE FREDERICTON (NOUVEAU-BRUNSWICK)

La doctorante Lisa Jodoin, département de langue anglaise, Université du Nouveau-Brunswick

La responsable de l'équipe de recherche, la professeure Ann Sherman, doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, Université du Nouveau-Brunswick

Patsy McKinney, directrice générale, Under One Sky Head Start

Jenny Perley, recherche communautaire

Carla Gregan-Burns, directrice régionale du Service de développement social de la région 3

Gary Gould, directeur général de la société Skigin Elnoog Housing

Wendy Wetteland, présidente et chef du Conseil des peuples autochtones du Nouveau-Brunswick

Joanne Marquis-Charron, responsable de l'enseignement post-secondaire et de la formation professionnelle

La professeure Verlé Harrop, directrice du Centre régional de recherche de l'Atlantique
Anthea Plummer, attachée de recherche

FAITS SAILLANTS

- Trois ensembles d'idées ont émergé des thèmes précédents, soit les lacunes des services et leur inaccessibilité, les lacunes de financement et le caractère éphémère des programmes et de leur financement.
- La population autochtone de Fredericton est jeune, très mobile et majoritairement féminine.
- La création d'un Centre d'amitié en bonne et due forme ou d'un Centre de services aux familles à Fredericton est vitale pour offrir des services et des programmes culturellement significatifs aux Autochtones vivant en milieu urbain, dans un contexte sûr et douillet.
- La bonification des programmes et des services destinés aux Autochtones hors réserve passe nécessairement par le renforcement des communications entre l'État et les organismes communautaires et par l'existence de partenariats solides.
- Plusieurs lacunes de financement ne concernent pas les Autochtones vivant dans les réserves, tout en affectant ceux qui vivent hors des réserves.
- Le caractère éphémère des programmes et des services peut avoir des conséquences durables pour les Autochtones vivant en milieu urbain.

ORIENTATIONS DES POLITIQUES

Les orientations suivantes ont été formulées dans le cadre de l'étude. Leur implantation dépend de l'engagement des organismes autochtones urbains et de l'État.

The Friendship Centre is developing resources based on the findings and community recommendations such as an ethics protocol and toolkit.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr. Le Centre d'amitié produit actuellement de la documentation (un protocole en éthique et une trousse, entre autres) inspirée des conclusions de recherche et des recommandations de la collectivité.

ORIENTATIONS DES POLITIQUES

Les orientations suivantes ont été formulées dans le cadre de l'étude. Leur implantation dépend de l'engagement des organismes autochtones urbains et de l'État.

1. **Établir des partenariats solides** entre les organismes communautaires autochtones et les services publics afin de travailler conjointement à améliorer l'accès aux services pour les Autochtones hors réserve. Renforcer les communications entre les prestataires de services et les organismes communautaires et s'engager à œuvrer ensemble à lancer des programmes et des services qui répondront aux besoins particuliers des Autochtones hors réserve.
2. **Entretenir un Centre d'amitié dynamique et entièrement fonctionnel ou un Centre de services** aux familles à Fredericton, dans l'optique de centraliser les services, d'ajouter des services destinés aux Autochtones vivant en milieu urbain et de mettre sur pied des programmes et des services qui dépendent moins des fonds publics.
3. **Recueillir des données sur les participants** aux programmes. On pourra ainsi mesurer le taux de réussite de programmes menacés. Les données recueillies pourront servir lors d'une demande de renouvellement de financement ou dans le cadre de demandes de financement d'autres programmes semblables.
4. **Imposer à tous les fonctionnaires une formation de sensibilisation** aux cultures autochtones.
5. **Concevoir un programme de conseils pour les familles autochtones** vivant en milieu urbain pour aider à acquérir de fortes compétences parentales, pour traiter les dépendances et pour contribuer à la santé et au bien-être de la population hors réserve. Un tel programme pourrait être rattaché à un Centre d'amitié ou à un Centre de services aux familles.
6. **Intégrer des notions sur les cultures, l'histoire et les langues autochtones** dans l'ensemble de la trame scolaire, sans que cela se résume à un encadré ou à un module auxiliaire. Au contraire, que ces notions occupent un rôle central dans le programme d'enseignement afin que les élèves soient mieux renseignés sur les peuples autochtones et sur l'histoire du pays, autant dans le cas des élèves autochtones que dans celui des autres.
7. **Créer une base de données en ligne ou un site web exhaustif que les Autochtones** vivant en milieu urbain pourront consulter afin d'apprendre de quels programmes ou services ils peuvent bénéficier et pour trouver les coordonnées leur permettant de profiter des services.
8. **Mettre sur pied un appareil de défense des droits des Autochtones** hors réserve résidant à Fredericton. Un collectif de défense des droits des Autochtones hors réserve, pourvu des connaissances et des relations nécessaires à sa mission, qui est de faire en sorte que la population autochtone urbaine reçoive les services dont elle a besoin, qu'il s'agisse de services de santé non assurés, d'aide juridique, de logement, d'enjeux de développement social ou d'aide à l'emploi. Un tel appareil pourrait être rattaché à un Centre d'amitié actif ou à un Centre de services aux familles.

Récits de femmes du Centre d'amitié autochtone de St-Jean de Terre-Neuve

UTILISATION DE LA NARRATION NUMÉRIQUE POUR INFLUENCER LA GUÉRISON ET LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ

Ashley Hong, étudiante de 2^e cycle en sciences, Faculté de médecine, division de la santé communautaire, des lettres et des sciences humaines, Université Memorial

Breannah Tulk, coordonnatrice des programmes collectifs et responsable de la collectivité, Centre d'amitié autochtone de St-Jean de Terre-Neuve

Le Centre d'amitié autochtone de St-Jean de Terre-Neuve (SJNFC) a conclu des initiatives de prévention de la violence destinées à fournir des services qui donnent du pouvoir aux femmes par le biais du mentorat, de l'éducation et des expériences riches en culture. Ce projet vise à comprendre la signification de la violence, et il est à l'intention des femmes qui utilisent les programmes et les services au SJNFC. Cette recherche recueillera les récits de femmes dans le contexte de la trame de leur vie par le biais de la narration numérique. L'étude vise à identifier les besoins, les stratégies, et les défis en ce qui concerne les services de prévention de la violence au SJNFC; à créer un outil pour des stratégies de guérison de la violence pour le SJNFC; à formuler des recommandations à l'échelle du pays pour une programmation implantée dans la collectivité pour la guérison et la prévention de la violence; à étayer la théorie universitaire sur les méthodologies de décolonisation, en soutien aux recherches qui ont cours dans les collectivités autochtones. Ce projet fut l'occasion de célébrer

les femmes en rendant hommage à leur vécu, en toute déférence. Vers la fin de l'atelier de narration numérique, une foule de récits avaient été minutieusement décrits, formant une riche tapisserie dont la voix unique de chaque femme constituait une trame.

Résultats préliminaires et orientations des politiques :

Éducation et formation

- Guérison par les pairs : Former davantage de membres à intervenir en situation de crise et à prévenir la violence.
- Autoriser les femmes à suggérer des orientations au Centre de crise et de prévention en matière d'agressions sexuelles de Terre-Neuve-et-Labrador, car elles sentent qu'on ne reconnaît pas leurs besoins.
- Poursuivre la sensibilisation et l'enseignement sur les cultures autochtones auprès des habitants de la région métropolitaine de St-Jean de Terre-Neuve.
- Concevoir un annuaire des organismes pour que les femmes accèdent plus aisément aux activités et à la documentation offertes à St-Jean de Terre-Neuve.
- Concevoir un annuaire des organismes qui traitent de la réconciliation et de l'histoire

coloniale canadienne : promouvoir le rapprochement des Autochtones et des non-Autochtones à Terre-Neuve-et-Labrador.

Développement économique

- Embaucher un professionnel en recherche d'emploi et en services d'orientation professionnelle. Les femmes ont exprimé leur déception par rapport à la fermeture du Centre local d'emploi, notamment pour la perte de postes informatiques.
- Offrir un accompagnement aux nouveaux arrivants à St-Jean de Terre-Neuve, particulièrement à ceux qui vivent un choc culturel, par exemple en ce qui a trait à l'emploi, à l'école ou à l'aide au logement.

Programmes et services

- L'heure du thé : Les femmes ont signifié qu'elles souhaitaient être présentes le mardi et le jeudi, mais que des conflits d'horaire les en ont empêchées. Lorsque la situation le permet, faire preuve de plus de souplesse afin qu'aient lieu des rencontres multigénérationnelles (par exemple, organiser une rencontre entre jeunes et aînés).
- Yoga et Zumba : Faire preuve de transparence envers les femmes et leur expliquer la raison d'être d'une programmation pour non-

Autochtones. Ce fut une source de confusion pour certaines femmes. À l'avenir, il faudra démontrer plus de transparence quant à la répartition du budget.

- Guérir avec la terre : Mettre sur pied des programmes permettant à des familles de retourner au territoire pour leurs pratiques ancestrales et pour des activités de guérison.
- Programmes des aînés : Créer des programmes post-traumatiques axés sur les forces où pourront se réunir des femmes et des hommes ayant vécu les pensionnats et les externats.
- Programmes pour la famille : Lorsque la situation le permet, inclure une programmation et des services multigénérationnels, en particulier des séjours de retraite.
- Réseautage : Mettre sur pied un groupe de réseautage et de troc grâce auquel les membres pourraient apprendre les savoirs ancestraux, que cela se fasse sous la forme d'ateliers, en ligne ou par la présence de conférenciers spécialistes en arts, en chanson ou en danse.
- Employer des méthodes de guérison qui tiennent compte des traumatismes.
- Maintenir une approche individualisée dans la prestation

de programmes, car chacun a des besoins uniques et complexes.

- Programmation en art : Continuer à soutenir les artistes du milieu et fonder de nouvelles galeries.
- Cercles de guérison : Maintenir les cercles de partage et si possible, les rendre plus fréquents.

Matériaux et remèdes ancestraux

- Les membres profiteraient grandement d'une disponibilité des remèdes ancestraux.
- Les membres tiennent mordicus à utiliser des matériaux traditionnels dans le cadre des ateliers et des cours d'art.
- Obtenir des tambours supplémentaires et rendre plus accessibles les locaux de pratique.
- Offrir l'accès à une cuisine et à un espace de réception afin de préparer et de servir des mets traditionnels, surtout pour les banquets.

STADE ACTUEL

Projet achevé. Le rapport final est en cours de rédaction. Le mémoire sera publié sous peu. On ajoute actuellement des ressources en ligne au site web du SJNFC. Viendront s'ajouter quatre films de narration numérique.



Photo de l'atelier de narration numérique de trois jours, en juillet 2014

Lors de la deuxième des trois journées de l'atelier de narration numérique, une aînée participante décida de partager un film qu'elle avait réalisé pour la CVR. Elle n'avait jamais montré son film à qui que ce soit, même pas à sa famille. Ce fut un moment empreint d'émotion pour toutes les participantes, car l'aînée en question se sentait suffisamment à l'aise pour partager son œuvre avec toutes les participantes. Cet acte démontre le pouvoir de la guérison lorsque des femmes – qu'elles soient ou non Autochtones – s'assemblent pour discuter à leur façon de guérison et de violence, selon la perspective propre à chacune.

Favoriser le succès académique pour les apprenants autochtones hors réserve à l'Île-du-Prince-Édouard

La professeure Jane P. Preston,
Université de l'Île-du-Prince Édouard

Carolyn Taylor, Conseil autochtone
de l'Île-du-Prince Édouard

Darrell DesRoches, ministère de l'Éducation
et du Développement de la petite enfance
de l'Île-du-Prince Édouard

Alanna Taylor, bureau de Cox & Palmer
à l'Île-du-Prince Édouard

L'auxiliaire de recherche Brittany Jakubiec

Cette étude a révélé quelques thèmes dominants relativement à la réussite scolaire des apprenants autochtones hors réserve de l'Île-du-Prince Édouard. L'étude est ponctuée de commentaires relatifs à l'établissement de partenariats et de relations.

FAITS SAILLANTS

Voici quelques-unes des principales conclusions au sujet de la réussite scolaire :

- Des liens forts avec des enseignants responsables, un milieu scolaire chaleureux, un programme scolaire

bien ficelé, des activités pratiques et un soutien scolaire et extrascolaire.

- On a identifié les éléments suivants comme des obstacles à la réussite scolaire : trop peu de temps pour socialiser à l'école, un sentiment d'échec, de frustration ou une pression ressentis par les parents ou par l'élève, une mutation vers une nouvelle école et des anecdotes en lien avec du racisme.
- Offrir des situations d'apprentissage où les élèves peuvent sentir qu'ils ont du succès; employer une variété d'activités éducatives; rajouter au programme régulier plus de contenu sur les Autochtones, leurs connaissances et leurs formes de savoir; promouvoir la langue, la culture et la spiritualité micmaques; accorder plus de place aux aînés dans l'enseignement; faire la promotion d'activités sportives, parascolaires et aux autres événements reliés à la vie scolaire.

- Qu'ils soient ou non Autochtones, que les décideurs, les éducateurs, les parents et les membres de la collectivité s'investissent dans des discussions complexes dont le but sera de concevoir un plan d'action pour favoriser la réussite scolaire et le bien-être des apprenants Autochtones de l'Île-du-Prince Édouard.
- Des principes holistiques accordent une valeur à l'éducation et aux apprentissages qui favorisent le bien-être individuel, familial et collectif, de même que les connaissances sur la terre, les esprits et les ancêtres de chacun déterminent fortement la réussite scolaire.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

Capacité des étudiants autochtones en sciences infirmières à réussir un programme de baccalauréat en sciences infirmières

EXPLORATION DES EXPÉRIENCES D'ÉTUDIANTS AUTOCHTONES EN SCIENCES INFIRMIÈRES QUI ONT VÉCU ESSENTIELLEMENT EN MILIEU URBAIN, COMPARATIVEMENT À CEUX QUI ONT VÉCU SURTOUT AU SEIN D'UNE COLLECTIVITÉ AUTOCHTONE

La vice-doyenne des études supérieures et avancées en sciences infirmières Kathy Wilson, Faculté des sciences infirmières, Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton, MacLaggan Hall, Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Les représentants de la collectivité autochtone urbaine : Shelley Francis, Inf. aut., B. Sc. Inf., éducatrice agréée en diabète, éducatrice en diabète pour la Union of New Brunswick Indiens et coordonnatrice de l'initiative de soins infirmiers autochtones de la Faculté des sciences infirmières de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton

La Première Nation Tobique

Le but de cette étude est de comprendre les expériences des étudiants autochtones en sciences infirmières inscrits à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton, quant à la façon dont ils développent la capacité à réussir un baccalauréat en sciences infirmières. L'étude tentera également de déterminer ce qui distingue les étudiants ayant vécu principalement dans un milieu urbain

de ceux ayant principalement habité en milieu autochtone avant leur inscription au programme de sciences infirmières.

Objectifs de l'étude :

1. Identifier les expériences des étudiants autochtones inscrits au baccalauréat en sciences infirmières de l'UNB, ceux ayant vécu dans un milieu urbain comme ceux ayant vécu en milieu autochtone.
2. Comprendre les forces et les atouts contribuant au succès des étudiants autochtones inscrits au programme
3. Comprendre les obstacles à la réussite des étudiants autochtones inscrits au programme de sciences infirmières.
4. Comprendre quelles sont les interventions qui ont aidé l'apprentissage et la progression des étudiants inscrits en sciences infirmières.

5. Puiser aux récits que les étudiants font de leurs expériences pour concevoir des approches favorisant la résilience de ces étudiants durant leur formation universitaire.
6. Identifier toutes les variations des stratégies nécessaires pour soutenir la réussite des étudiants ayant grandi dans des collectivités autochtones et de ceux ayant passé l'essentiel de leur vie dans un environnement urbain.

STADE ACTUEL

Recherche en cours
Pour en savoir davantage sur l'étude, consulter uakn.org/fr.

Les populations autochtones vivant en milieu urbain engagent-elles l'honneur de la Couronne?

La professeure Jula Hughes, Faculté de droit, Université du Nouveau-Brunswick

Le doctorant en jurisprudence Roy Stewart, Faculté de droit, Université du Nouveau-Brunswick

Le Centre d'amitié autochtone micmac

Le Conseil autochtone de l'Île-du-Prince Édouard

Le ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick, Direction des services d'emploi et d'apprentissage continu

Cette étude puise aux recherches menées sur les populations autochtones vivant en milieu urbain, sur les institutions et sur les structures politiques afin de mener une recherche sur la doctrine de l'obligation à consulter. Cette recherche cherche à déterminer si l'obligation à consulter concerne les populations urbaines et hors réserve et, le cas échéant, comment cette obligation devrait être conceptualisée. La présente étude préparera elle-même le terrain par la description de quelques organismes représentant les Autochtones vivant en milieu urbain ou leur fournissant des services dans l'Atlantique canadien. De plus, nous examinerons des causes semblables, la jurisprudence actuelle et la doctrine et finalement, nous identifierons des aspects qui méritent de faire l'objet de recherches ultérieures.

FAITS SAILLANTS

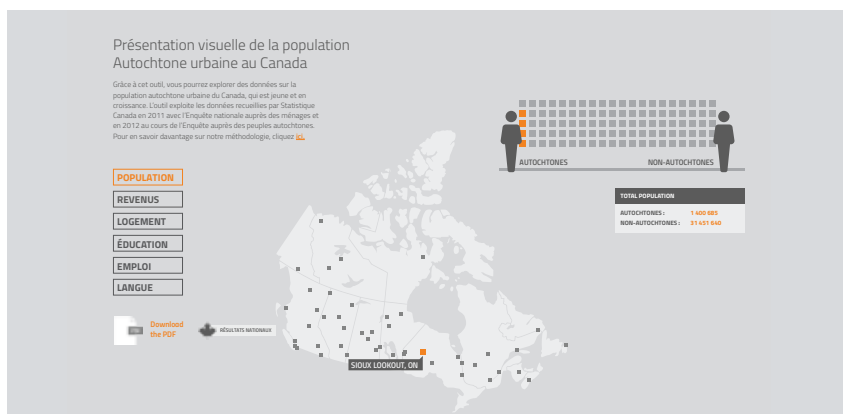
- Il est évident, à la lumière de la jurisprudence sur l'obligation à consulter, qu'on a uniquement réfléchi à celle-ci en relation au territoire et aux droits territoriaux.
- Ces droits sont importants pour les Autochtones vivant en milieu urbain, car ils chassent, cultivent, pêchent et vivent des produits de la terre de temps à autre. Néanmoins, d'autres droits pourraient s'avérer au moins aussi importants pour ces populations à long terme, notamment les droits de propriété individuelle, les droits linguistiques et les droits culturels.
- La jurisprudence cherche à savoir si l'obligation à consulter pourrait s'étendre à chaque population autochtone urbaine, à des circonstances où l'État a l'obligation expresse de fournir un service ou encore lorsque l'État modifie ou abandonne un service dont il est le prestataire historique.
- Que l'obligation constitutionnelle à consulter soit confirmée ou infirmée, l'État devrait entreprendre des consultations pour des motifs de réconciliation, sans oublier que consulter les parties intéressées est un élément fondamental d'une saine gouvernance.
- La présente recherche tente d'établir s'il ne vaudrait pas mieux, au bénéfice de la réconciliation, parvenir à une entente par des négociations menées de bonne foi par les deux parties, sans recours aux tribunaux.
- N'oublions pas que la majorité des Autochtones du Canada vivent hors réserve et que leurs intérêts ne sont identiques en tout point à ceux des populations des réserves.
- La question de la résidence sur une réserve ou hors réserve et celle du statut de membre touchent les fondements mêmes des politiques discriminatoires du passé, ce qui amène à invoquer l'honneur de la Couronne.

STADE ACTUEL

Projet achevé. La version définitive de l'article et le résumé de recherche se trouvent sur uakn.org/fr.

PROJET NATIONAL DU RCAU

Le projet national du RCAU est achevé. Ce projet visait à relever et à examiner des lacunes des services offerts aux Autochtones vivant en milieu urbain dans tout le Canada. Le rapport définitif du projet présentera un chapitre par région étudiée et il sera publié en avril 2016 sur le site uakn.org.



Il s'agit d'un outil qui permet d'explorer des données sur la population autochtone urbaine du Canada, qui est jeune et en croissance. L'outil exploite les données recueillies par Statistique Canada en 2011 avec l'Enquête nationale auprès des ménages et en 2012 au cours de l'Enquête auprès des peuples autochtones. Des données existent à propos de la population, des revenus, du logement, de la scolarité, de l'emploi et de la langue.

<http://uakn.org/demographics/> (en anglais seulement)

ACÉA 2016



Cette année, le RCAU est heureux de participer au colloque de 2016 de l'Association canadienne des études autochtones (ACÉA) à titre de coorganisateur avec l'Université des Premières Nations du Canada dans le cadre de l'événement qui se déroulera du 22 au 24 juin 2016 à Regina (Saskatchewan). Cet événement servira de conférence nationale pour le RCAU. Le thème de cette année est *Quand réconciliation rime avec recherche – À la poursuite de miyo-pimātsiwin*. Restez à l'affût pour vous inscrire à l'événement et pour tout savoir à son sujet! Pour toute précision, consultez : uakn.org/fr/cinsa/

Le cadre éthique du RCAU pour la recherche axée sur la communauté

CADRE ÉTHIQUE DU RCAU

Toute recherche soutenue par le RCAU a comme objectif d'amener un changement tangible dans la communauté et être axée sur la communauté. Le cadre éthique du RCAU est un document phare, produit par le RCAU pour traiter des recherches qu'il subventionne dans tout le pays.

Le cadre éthique du RCAU reconnaît l'importance des principes éthiques des collectivités en recherche. Par ailleurs, ce document n'a pas la prétention d'être une synthèse des nombreux cadres éthiques existants en recherche autochtone. En octobre 2015, le Cercle autochtone et le Conseil du réseau du RCAU ont tenu une rencontre qui fut l'occasion de mettre à jour le cadre éthique.

Les principes qui encadrent chaque étude du RCAU doivent faire un bout de chemin supplémentaire et se poser la question suivante :

Qu'est-ce que ça apporte aux collectivités autochtones urbaines et aux Autochtones en général?

Dans l'ensemble, ces principes traitent d'enjeux éthiques qui s'imposent à toute étude menée auprès d'Autochtones : démontrer comment les méthodologies de recherche doivent correspondre aux valeurs autochtones; garantir l'imputabilité de la collectivité et du milieu universitaire; garantir que la recherche profitera à la collectivité, que la recherche est bénéfique et qu'elle n'aura aucun effet dommageable (Kovach : 2009; Présentation du

protocole de recherche de l'OFIFC : 2012). Par exemple, les universités ne devraient tirer aucun profit d'une recherche axée sur la communauté.

Le document affirme que toutes les études devront être axées sur la communauté et promouvoir la responsabilité relationnelle des manières qui suivent :

1. La recherche doit être ancrée dans les priorités des communautés et construite ou pensée conjointement par les communautés et les chercheurs
2. La recherche doit se faire dans le respect des langues, des protocoles culturels, des valeurs, des étapes de vie et des genres des peuples autochtones
3. La recherche doit respecter les méthodes de recherche des peuples autochtones et leurs protocoles
4. Les peuples et organismes autochtones pourront, à toute étape, jouer un rôle actif dans la recherche
5. Les principes de l'UDAC, soit l'utilité, la démocratisation, l'autoréflexion et la contextualisation multiple (OFIFC) et du PCAPMD, soit la propriété, le contrôle, l'accès et la possession (CGIPN) devront être compris comme des balises utiles à toute recherche axée sur la communauté

De plus, les principes du RCAU garantissent la protection, le respect et le bien-être des personnes et des

collectivités participantes aux études. Les principes énoncés viennent en outre atténuer les effets délétères et font en sorte que les recherches servent le bien commun.

On y définit également comment intégrer l'approche avant-gardiste de consentement continu. La notion de consentement continu doit être appliquée aux pratiques de recherche ainsi qu'aux processus de recherche. Pensé ainsi, le consentement n'est plus un concept figé : au contraire, il devient fluctuant et il doit faire l'objet de négociations à toutes les étapes du projet, notamment en ce qui concerne le lieu, la manière et le vecteur de la diffusion des résultats. Le consentement repose sur les relations, le respect et la compréhension. Bref, un participant peut retirer son consentement n'importe quand. L'étude et le processus de recherche devront observer les principes du respect, de l'honnêteté et de la pertinence pour la collectivité.

Un autre principe au cœur de la recherche axée sur la communauté est de reconnaître que les Autochtones et leurs collectivités sont des experts du processus de recherche. En d'autres mots, la propriété et les droits de propriété intellectuelle appartiennent aux individus et aux collectivités autochtones qui offrent des renseignements et qui contribuent à la recherche. Cela doit se traduire dans les statuts d'auteurs.

Pour consulter le Cadre éthique du RCAU au complet, visitez : uakn.org/fr

Restez connecté au RCAU

S’y trouvent les actualités de la recherche axée sur la communauté, les ressources pour la recherche, les colloques, les événements, et bien entendu, les résultats des recherches et leurs conclusions! Visitez notre site dès maintenant et restez informé!

Le Réseau de connaissances des Autochtones en milieu urbain (RCAU) est un réseau de recherche conduite dans la communauté, centré sur la population autochtone urbaine au Canada. Le RCAU établit un réseau national, interdisciplinaire, impliquant des universités, la communauté, et les

partenaires gouvernementaux, pour de la recherche, des bourses d’études, et la mobilisation des connaissances. L’étude qui suit fut subventionnée par une bourse de partenariat du CRSH et intitulée Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain : à la recherche d’une vie meilleure. Pour de plus amples renseignements, visitez uakn.org/fr.

Le RCAU tient à souligner le travail et l’engagement de toutes les communautés participantes aux recherches qui ont eu lieu dans tout le pays.

FOLLOW US



uakn.org/fr



facebook.com/TheUAKN



twitter.com/TheUAKN



Pour vous abonner au bulletin
électronique du RCAU
Écrivez à uakn@nafc.ca

POUR EN SAVOIR DAVANTAGE SUR LE RCAU, CONTACTEZ :

Pamela Quart,
Directrice de la recherche et
des projets spéciaux de l'ANCA
pouart@nafc.ca

Jennifer Rankin,
Research Officer, UAKN Secretariat
jrankin@nafc.ca

UAKN Secretariat @ the National
Association of Friendship Centres
275 MacLaren Street
Ottawa, Ontario
K2P 0L9



UAKN
Urban Aboriginal
Knowledge Network

RCAU
Réseau de connaissances des
Autochtones en milieu urbain